

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵓ ⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵍⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵓ ⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵍⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵓ ⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ

UNIVERSITE MOULOD MAMMARI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE TRADUCTION ET D'INTERPRETARIAT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات
قسم الترجمة

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master en Traduction

DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères

FILIERE : Traduction

SPECIALITE : Traduction Français / Amazigh / Français

Titre

Traduction d'un extrait du dialogue du film « Ce que le jour doit à la nuit »
réalisé par Alexandre ARCADY,
Du Français et de l'arabe dialectal vers le Kabyle

Présenté par :
AMROUNE Hanane
CHALLALI Hassiba

Encadré par :
Mme : HIRECHE Kahina

Jury de soutenance :

Président : M^{me} HAMIDI Kahina M.A.A UMMTO

Encadrant : M^{lle} HIRECHE KahinaM.A. A UMMTO

Examineur : M CHEMAKH Said M.C.B UMMTO

Promotion: Decembre 2023

Abréviation

OS : Organisation Spécial

PPA : Parti Populaire Algérien

TAV : traduction audiovisuelle

TIT : théorie interprétative de la traduction

ESIT : Ecole supérieur d'interprétation et de traduction de Paris

Remerciement

Un travail de recherche n'est pas l'aboutissement des seuls efforts de son auteur, quel que soit le degré de sa ténacité ni l'étendue de ses compétences.

C'est la résultante d'une contribution de nombreux intervenants ayant un rapport direct ou indirect avec le travail de recherche en question

À ce titre, nous tenons à présenter nos vifs remerciements à notre encadreur madame Kahina HIRECHE, professeur au département de langue et culture amazighes pour sa patience, sa disponibilité et ses judicieux conseils qui ont contribué à alimenter notre réflexion.

Nous présentons également nos vifs remerciements aux membres du jury.

Nous tenons à remercier aussi toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de notre mémoire à savoir madame TOUAT Kahina enseignante au département de traduction, madame LAFER enseignante en anthropologie visuelle dans le département de langues et culture amazighes, nous tenons également à remercier Monsieur LACEB Djamel écrivain, journaliste, inspecteur d'administration, Monsieur Samir AIT BELQACEM qui fait de la traduction audiovisuelle, propriétaire d'un studio de doublage à Tizi Ouzou et monsieur Arabe Yazid un réalisateur.

Dédicaces

Je me fais le devoir et l'immense plaisir de dédier ce travail à mes chers parents qui n'ont ménagé aucun effort pour m'accompagner dans mon parcours éducatif jusqu'à ce que je parvienne à ce niveau universitaire. Je saisis cette agréable opportunité pour leur exprimer toute ma reconnaissance, ma gratitude et surtout mon amour débordant A mes chers frères Slimane, Youcef et à ma tendre sœur Naïma,

A mon mari Zaki ainsi qu'à toute sa famille.

A tous mes enseignants depuis le primaire jusqu'à l'université.

A tous mes professeurs qui m'ont accompagné durant mon cursus universitaire

A mes chers amis Soraya, Chafia ainsi qu'à leurs familles

Hanane AMROUNE

Dédicaces

A la mémoire des militants

de la cause berbère...

Hassiba CHALLALI

❖ Introduction générale

Chapitre 01: Cadre théorique

- I. Introduction
- II. Définition des concepts clés :
 - 1- La traductologie
 - 2- la traduction
 - 3- Le traducteur
 - 4- La cinématographie
 - 4-1 Les genres cinématographique.
 - 4-2 Les composants du film cinématographique.
 - 5- La traduction cinématographique (audiovisuelle)
 - 5-1- Les différents modes de la traduction cinématographique
 - 5-1-1- la traduction du scénario
 - 5-1-2- le sou-titrage.
 - 5-1-2-1- le sous-titrage intralinguistique
 - 5-1-2-2- le sous-titrage interlinguistique
 - 5-1-2-3- le sous-titrage en direct.
 - 5-1-3- Le doublage
 - 5-1-4- l'interprétation.
 - 5-1-5- la voix off.
 - 5-1-6- le commentaire.
 - 5-1-7- le surtitrage.
 - 5-1-8- la traduction à vue.
 - 5-1-9- l'audio-description.
 - 5-1-10- la production multilingue.
 - 5-2- Le dialogue et ses spécificités.

6- Les théories et approches de la traduction.

6-1- La théorie interprétative

6-2- La théorie de VINAY et DARBELNEY

6-2-1- Les procédés de la traduction :

6-2-1-1- La traduction littérale

6-2-1-2- L'emprunt

6-2-1-3- Le calque

6-2-1-4- La transposition

6-2-1-5- La modulation

6-2-1-6- L'adaptation

6-3-La théorie journalistique.

7- Etat des lieux :

7-1- Les traductions réalisées du Français vers le Kabyle

7-2- Les traductions réalisées du kabyle vers le Français

7-3- Les traductions cinématographiques faites du Français vers le Kabyle

Chapitre 2 : Présentation du scénario « Ce que le jour doit à la nuit »

- I. Introduction .
- II. Biographie du réalisateur
- III. La fiche technique du film
- IV. La fiche artistique du film
- V. Résumé du film en Français .
- VI. L'affiche du film
- VII. Conclusion.....

Chapitre 3 : Analyse et commentaires

- I. Introduction
- II. Etude analytique de la traduction réalisée : Cas de quelques exemples
 - 1- Présentataion d'une démarche.
 - 2- Quelques exemples illustratifs.
- III. Conclusion

❖ Conclusion générale

❖ Bibliographie

❖ Annexe

La transcription du dialogue cinématographique.

La traduction du dialogue cinématographique.

Introduction générale

La traduction est un domaine vaste et riche qui englobe une grande partie de l'histoire de la communication, elle ne consiste pas simplement à convertir des mots d'une langue à une autre mais c'est un processus complexe et nuancé qui implique l'interface de la culture de la langue et de la société.

La traduction étant un outil de communication, a pris de l'ampleur dans la vie de l'Homme. Elle est en effet présente dans tous les domaines à savoir le cinéma.

A travers les films cinématographiques, différentes cultures voyagent au-delà de leurs territoires. Ce qui a favorisé ce type de communication est la traduction. A travers la traduction audiovisuelle, le téléspectateur découvre des œuvres cinématographiques dans une langue qu'il comprend.

Le traducteur peut être confronté à certaines difficultés lors du passage d'une culture à une autre, surtout quand l'écart entre les deux cultures est considérable tel est le cas de la culture française et de la culture kabyle.

Pour pouvoir surmonter ces écarts de culture, le traducteur fait appel à la censure (c'est-à-dire supprimer des scènes) quand c'est nécessaire ou à l'adaptation.

Notre travail porte en effet sur la traduction cinématographique du film « Ce que le jour doit à la nuit » réalisé par Alexandre ARCADY. Notre travail de traduction se fait du français et de l'arabe dialectal vers le kabyle.

A travers notre étude, nous essaierons de répondre aux questions suivantes :

- Comment peut-on traduire un texte cinématographique du français vers le kabyle?
- Quelles sont les théories adéquates pour effectuer cette traduction?
- Comment le traducteur peut-il faire face aux difficultés qu'il peut rencontrer lors de sa traduction?

A cet effet, nous avons basé notre travail sur les hypothèses suivantes:

- Comme tout autre texte littéraire, le texte cinématographique fait appel aux mêmes techniques de traduction.
- Selon les séquences présentes dans le film, nous avons fait appel à trois théories :
 - La théorie interprétative c'est-à-dire traduire le sens.
 - La théorie de VINAY et DARBELNEY qui met en exergue les procédés de la traduction.
 - La théorie journalistique.

Notre choix est porté sur la traduction cinématographique notamment la traduction du dialogue du film « Ce que le jour doit à la nuit » du français vers le kabyle et cela pour plusieurs raisons.

D'une part, c'est un domaine qui n'a pas encore été un objet d'étude d'une recherche universitaire ; à l'exception de quelques amateurs de l'adaptation - comme Samir NAIT BELKACEM qui a doublé plusieurs œuvres cinématographiques du français vers le kabyle, notamment des films comiques. En guise d'exemple : « Les mučučču, Iferfucen, crek, ». Il n'y a pas eu d'autres traductions dans ce domaine.

D'autre part, ce film qui est une adaptation du roman *ce que le jour doit à la nuit* de l'écrivain Algérien Yasmina Khadra, relate l'histoire de l'Algérie colonisée. Il décrit la réalité sociale de nos ancêtres dans les années trente (30) jusqu'à l'indépendance. Il met en exergue cette double appartenance dont souffraient les Algériens de l'époque.

Enfin, étant donné que notre spécialité consiste à traduire du français vers le kabyle et vice versa, nous aimerons par notre modeste travail relater ces faits historiques dans notre langue maternelle et par conséquent enrichir la bibliothèque amazighe.

Notre mémoire s'étale sur trois chapitres :

Le premier chapitre est purement théorique, nous avons tenté de définir les concepts clés servant notre thématique. Nous avons clôturé ce chapitre par un état des lieux de certaines traductions faites du français vers le kabyle et vice versa, et cela dans différents domaines à savoir le domaine du cinéma et de la littérature.

Le deuxième chapitre est une présentation du scénario « Ce que le jour doit à la nuit », il contient aussi la traduction du dialogue cinématographique que nous avons faite.

Quant au troisième chapitre, c'est un chapitre pratique où nous allons analyser et commenter notre propre traduction à travers certains exemples.

CHAPITRE I : LE CADRE THEORIQUE

Tout travail de recherche nécessite une méthodologie appropriée. Ce premier chapitre présente, en effet, la méthodologie que nous avons suivie pour faire notre travail de traduction. Cette méthodologie représente (consiste) les théories de traductions que nous avons utilisées lors de notre traduction. Ce chapitre contient aussi la définition des concepts clés qui servent notre thématique à savoir : la traduction, le traducteur, la cinématographie, la traduction audiovisuelle. Enfin, ce chapitre est clôturé par l'état des lieux de certaines traductions faites du Français vers le Kabyle et vice versa et cela dans différents domaines (littérature, cinéma...)

I. Définition des concepts clés :

I.1. La traduction :

Selon M. LEDERER et D. SELESKOVICH, il y a plusieurs conceptions de la traduction. Autrement dit, la conception qui a été accordée par les linguistes à la traduction diffère de celle accordée par le traducteur. En effet, selon les deux auteurs ; si la linguistique rencontre des problèmes dans la traduction c'est qu'elle la conçoit sur plan langue ; « *Bien sûr, au plan de la langue, de la phrase isolée qui est l'agencement syntaxique mais non message, les mots sont polysémiques et les énoncés ambigus mais si la linguistique y voit un problème pour la traduction c'est qu'elle conçoit la traduction au plan de la langue ; le traducteur, lui, constate qu'il ne traduit pas la langue mais toujours un message (poème ou roman, manuel ou mode d'emploi, communication scientifique ou brevet) et que lorsqu'il comprend ce qu'il traduit il ne se heurte pas à des problèmes d'ambiguïté ou de polysémie* » (D. SELESKOVICH, M. LEDERER, pp 15-16)

Selon C. MUGURAS, « *la traduction est une réécriture. Elle requière un double effort : rester fidèle à la culture et à la civilisation de départ, puis adapter le livre au lectorat cible. Cela suppose, bien entendu, tout un travail sur l'intertextualité* » (C. MUGURAS, N8)

Nous pouvons dire alors que le traducteur fait face à deux types de situations : être cibliste, c'est-à-dire respecter la culture que véhicule la langue d'arrivée ou bien être sourcier qui veut dire rester fidèle à la culture de la langue de départ.

I.2. La cinématographie :

La cinématographie ou le cinéma doit ses origines aux frères Lumière et cela après avoir mis au point leur nouveau dispositif à savoir le cinématographe en 1895. En 1902, le cinéma sera marqué par son premier long métrage « Le voyage dans la lune » réalisé par Georges Méliès. En

1908, le cinéma est reconnu comme le 7^{ème} art. On retrouve plusieurs genres cinématographiques. En effet, la cinématographie,

« *C'est l'ensemble des méthodes et procédés mis en œuvre pour obtenir la reproduction du mouvement par l'intermédiaire d'un film, par opposition à la vidéo qui utilise la bande magnétique.* » larousse.fr/dictionnaires/français/cinematographie.

4-1- Les genres cinématographiques :

- La fiction : il s'agit des films qui relatent des histoires vrais ou vraisemblables.
- Action : c'est un film garni par de multiples scènes de bagarres, de poursuites...
- Aventure : il s'agit des films où la découverte prime notamment dans des endroits dangereux tel le Sahara, la jungle...
- Comédie : Il s'agit de tous les scénarios ayant pour objectif de faire rire le public.
- Comédie dramatique : Ce genre cinématographique se caractérise par sa fin qui est généralement bien.
- Drame : comme son nom l'indique, il s'agit d'une histoire tragique qui se termine en effet par la mort d'un ou de plusieurs personnages.
- Fantastique : il s'agit des histoires qui sortent de l'ordinaire, qui relatent des faits extraordinaires.
- Guerre : ce genre concerne les histoires reconstituant des faits de guerres.
- Policier : ça concerne les enquêtes de police.
- Horreur : ce genre cinématographique concerne les histoires de fureur, de terreur qui sèment la peur chez les téléspectateurs. Il raconte des scènes violentes et sanglantes.
- Science-fiction : il s'agit du surnaturel, du voyage dans le futur par exemple, ou de l'affrontement entre le bien et le mal.
- Western ou Cow-boys : ce sont des films qui font référence à la conquête de l'ouest
- Américain, d'où vient en effet le terme « western » qui signifie « ouest lointain ».

4-2- Les composants du film cinématographique :

Le film cinématographique contient huit 8 éléments essentiels, aucun d'eux ne doit être pris à la légère.

4-2-1- scénario :

Un scénario est un document visant à donner aux techniciens de l'audiovisuel des indications précises dans la conduite de leurs activités sans effet de style ou construction

littéraire il est difficilement lisible pour les personnes qui ne sont pas formées. Assez proche d'un texte de théâtre, ils s'enrichissent de commentaires et de notes d'intention de la part du scénariste ou du réalisateur.

Pour un bon scénario trois éléments s'imposent : Une bonne intrigue, des personnages attachants, un dialogue perspicace.

4-2-2-L'acting :

Il s'agit du jeu des acteurs en effet quand l'acteur sait faire passer les émotions en dira alors que l'acting est respecté.

4-2-3- Le découpage :

Le scénariste doit veiller à ce que les scènes du film soient équilibrées lors du découpage pour que ces dernières n'aient pas toujours le même sens.

4-2-4- l'image :

C'est aussi le cadre valeur de plan angles focal profondeur de champ

4-2-4-1- Le décor :

C'est l'agencement de la scène. C'est un cadre qui va avec la séquence.

4-2-4-2- la lumière :

En plus de son objectif principal qui est l'éclairage, elle ajoute un effet au décor.

4-2-4-3- le mouvement :

Il s'agit du mouvement de la caméra dans le cadre où va se dérouler la séquence.

4-2-5-le son :

C'est un élément crucial qui peut être attractif (Attirer un public) ou réfractaire (faire fuir le public). Donc on doit faire attention comment le son est, et s'assurer qu'il est bien pris.

4-2-6-le montage :

C'est rassemblé toutes les pièces du puzzle pour en faire un produit final.

4-2-7-l'étalonnage :

C'est un travail qui relève de l'image mais qui se fait tout à fait à la fin pour donner au film de la luminosité, des couleurs et de lala contraste.

II. La traduction cinématographique(audiovisuelle) :

Comme dans tout autre domaine ; le cinéma aussi fait appel à la traduction. En effet cette discipline a un apport considérable dans le domaine cinématographique. Grace à la traduction

audiovisuelle, plusieurs programmes informatifs, divertissants, etc... parviennent à un large public. Que veut dire traduction audiovisuelle ?

« La traduction audiovisuelle (TAV) relève de la traduction des médias qui inclut aussi les adaptations ou éditions faites pour les journaux, les magazines, les dépêches des agences de presse, etc. Elle peut être perçue également dans la perspective de la traduction des multimédias qui touche les produits et services en ligne (Internet) et hors ligne (CD-ROM) »

<https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2004-v49-n>.

Nous pouvons dire aussi que la traduction audiovisuelle *« est un type de traduction qui tient compte à la fois du son et de l'image pour exprimer pleinement le contenu diffusé. Elles concernent toutes sortes de traductions, de films, de programmes télévisés, de séries ou encore de jeux. »* <https://altraductions.com/blog/quest-ce-que-la-traduction-audiovisuelle>.

5.1. Les différents modes de la traduction cinématographique :

La technique de traduction à utiliser varie selon la nature de la vidéo à traduire et selon le canal de diffusion (télévision, cinéma, site web, etc...). Les principaux types de cette traduction sont le sous-titrage et le doublage. Avec l'évolution de la TAV, les modes de cette traduction se sont multipliés. On distingue 12 modes :

5.1.1. La traduction du scénario :

C'est une traduction écrite, non éditée mais qui est d'une importance primordiale pour démarrer un projet de réalisation cinématographique. Le dialogue étant une partie du scénario sera en effet inclus dans ce type de traduction.

5-2- Le dialogue et ses spécificités :

Il s'agit des échanges des propos entre les différents acteurs dans le film. Le dialogue « sert à donner un sens plus profond au jeu des acteurs et à développer l'action par l'intermédiaire des personnages qu'ils incarnent ». <https://blo.lightyshare.com/4-conseil-pour-ecrire-un-bon-dialogue-dans-un-scenario>

Pour écrire un bon dialogue, il faut respecter les critères suivants :

- Tout ce qui peut être montré à l'écran il ne faut pas le dire.
- Le dialogue doit être concis et bref : il faut dire ce qui est à dire avec le moins de mots possible.

- Il faut répéter le dialogue à voix haute ou même le faire jouer par des comédiens pour vérifier sa justesse, c'est ce qu'on appelle l'épreuve du gueuloir.
- Le dialogue n'est pas synonyme d'une conversation. « Un dialogue reste le vecteur de votre intrigue, il doit être pensé comme tel ». <https://apprendre.le-scenario.com>.
- Dans le dialogue, il faut choisir quoi dire, comment le dire et quand est-ce le dire, c'est ce qu'on appelle la musicalité du dialogue. C'est « trouver le rythme, la belle phrase, le bon timing » <https://apprendre.le-scenario.com>

III. Théories et approches de la traduction :

La traduction est régie selon différentes théories qui sont en effet un ensemble de principes auxquels le traducteur se réfère pour effectuer sa traduction. Ces théories nous aident à comprendre et à évaluer une traduction donnée.

Lors de notre travail de traduction, nous nous sommes appuyées sur certaines théories à savoir : la théorie interprétative, la théorie de VINAY et de DAEBENLEY...

6-1- La théorie interprétative :

La théorie interprétative de la traduction (TIT) appelée aussi « la théorie du sens », a été développée au sein de l'ESIT (Ecole supérieure d'interprétation et de traduction de Paris). Elle a été établie par D. SELESKOVITCH et M. LEDERER. Cette théorie doit son existence à D. SELESKOVITCH qui s'est appuyée sur sa propre expérience d'interprète de conférence. La théorie interprétative s'applique à l'oral et à l'écrit. Elle a été fondée selon trois principes :

✓ L'interprétation : Il s'agit de comprendre le sens de ce qu'on va traduire, cela implique à la fois ce qui a été dit de façon explicite et implicite.

✓ La déverbalisation : C'est une étape intermédiaire entre l'interprétation et la réexpression. « *C'est un processus dynamique de compréhension puis de réexpression des idées* » (M. GUIDER, pp 69-70) autrement dit c'est le passage de la compréhension du texte source à sa réexpression dans la langue cible.

✓ La réexpression ou la reformulation : Cette étape « *implique la re-verbalisation des concepts du texte source dans une autre langue, en ayant recourt au raisonnement et aux associations d'idées* » (M. GUIDER, p70)

✓ La vérification : Il s'agit d'une révision que fait le traducteur pour sa propre traduction. Selon M. GUIDERE, « *cette phase de vérification vise à valider les choix faites par le traducteur en procédant à une analyse qualitative des équivalents à la manière d'une rétro-traduction* » (M. GUIDER, p70)

6-2- L'approche de VINAY et de DARBENLEY :

Les deux auteurs développent une approche de la traduction à partir d'une étude comparative du français et de l'anglais et cela à travers leurs ouvrage « *stylistique comparée du Français et de l'Anglais en 1958* ».

Selon cette approche « *... la traduction et la stylistique comparée sont indissociable et toutes comparaison doit porter sur des données équivalentes* » https://www.9h05.com/wa_files/Aper_C3_A7u_20des_20techniques_20de_20traduction.pdf.

C'est-à-dire que les deux disciplines sont étroitement liées ce qui signifie aussi la proximité existante entre la traduction et la linguistique. En effet pour VINAY et DARBENLEY la traduction est une discipline auxiliaire de la linguistique.

VINAY et DARBENLEY différencie deux types de traduction :

✓ La traduction directe ou littérale : Il s'agit de dire ou de transposer les éléments de la langue A dans la langue B. une fois la transposition s'avère impossible ce qui engendrer une traduction dépourvue de sens à cause des différences culturelles, métalinguistiques entre la langue source et la langue d'arrivée ; on recourt alors à la traduction oblique.

✓ La traduction oblique contient quatre procédés : l'adaptation, la modulation, la transposition, l'équivalence.

6.2.1. Définition des sept procédés de la traduction :

6.2.1.1. La traduction littérale :

Il s'agit de traduire mot à mot le texte source sans opérer aucun changement ni dans l'ordre des mots ni dans leurs natures.

6.2.1.2 L'emprunt :

C'est de transcrire le mot de la langue source tel qu'il est, dans la langue cible. Le traducteur recourt à ce procédé quand il y'a absence d'équivalents dans la langue d'arrivée, ou bien recourir à l'emprunt dans le but de garder l'aspect culturel de la langue source.

6.2.1.3 Le calque :

C'est de traduire littéralement le mot ou l'expression de la langue source. On distingue deux types de calque :

➤ **Calque sémantique :**

C'est copié le sens qu'un mot/expression a dans la langue de départ.

Exemple :

- Il lui a donné **le feu vert** —————> yefka-as **tafat tazegzawt**

➤ **Calque syntaxique :**

Exemple :

Il m'a dit **qu'il va venir** —————> « ayen isewhamen d akken, yal win ara d-yasen yer Lezzayer... » (**D akken** n'est qu'un calque syntaxique, il n'a pas de fonction syntaxique en kabyle.)

6.2.1.4 La transposition :

C'est traduire tout en changeant la nature (catégorie) grammaticale du mot :

Langue de départ	Langue d'arrivée
Nom Ex : j'attends sa venue	Verbe La ttrağuy ad d-yas
Adjectif Ex : il est beau	Verbe yecbeḥ

6.2.1.5 La modulation :

« Procédé impliquant un changement de point de vue afin d'éviter l'emploi d'un mot ou d'une expression qui passe mal dans la langue d'arrivée. Il permet aussi de tenir compte des différences d'expression entre les deux langues : passage de l'abstrait au concret, de la partie au tout, de l'affirmation à la négation »

https://www.9h05.com/wa_files/Les_20proce_CC_81de_CC_81s_20de_20la_20traduction.pdf.

Exemple :

Ils sont tous venus —————> ulac win yeqqimen ur d-yusi ara (modulation par négation).

6.2.1.6 L'équivalence :

Ce procédé repose sur la compréhension du traducteur du contexte ou de la situation où sont exprimées les idées du texte source. En effet le traducteur doit trouver l'expression équivalente qui s'utilise dans le même contexte dans la langue d'arrivée. L'équivalence est généralement utilisée pour les expressions figées et idiomatiques.

Exemple :

Nous sommes dans la même assiette —→ d yiwen n uëkkaz i ay-yewten.

6.2.1.7 L'adaptation :

« Cette technique de traduction, aussi appelée substitution culturelle ou équivalent culturel, consiste à remplacer une réalité culturelle de la langue source par une autre, adaptée à la culture de la langue cible. On peut prendre l'exemple du thé : si les Anglais ont coutume de rester pour le thé, en France on dirait plutôt qu'on va prendre un café » <https://www.ubiquis.com/fr/services/traduction/quelques-techniques-de-traduction-que-vous-devez-connaître/#:~:text=L'adaptation,culture%20de%20la%20langue%20cible.>

En effet l'adaptation est le fait de substituer une situation de la langue source qui n'existe pas dans la langue d'arrivée ou bien qui n'est pas acceptée dans la société. On retrouve trois formes d'adaptation :

- L'effacement (la suppression) : C'est la suppression ou la non-traduction d'une phrase, d'un passage, d'une scène...
- L'étouffement : (l'adjonction) : C'est l'ajout d'idées, d'informations qui n'existent pas dans le texte source. Avec cette technique, le traducteur laisse libre cours à son imagination.
- La substitution : C'est le remplacement d'un élément par un autre équivalent dans la langue d'arrivée.

6-3- La traduction journalistique :

La traduction journalistique est un domaine de la traduction particulier qui nécessite une combinaison d'intelligence de compétence linguistique et de la compréhension approfondie du journalisme en plus des compétences linguistiques un bon traducteur journalistique doit également être capable de résumer et de créer l'essence de l'article original tout en y apportant une nouvelle

perspective pour le public cible. Ce domaine exige une grande précision et une capacité à transmettre des informations de manière concise et fluide.

Un bon traducteur journalistique il faut qu'il soit non seulement capable de traduire avec précision les mots et les phrases, mais aussi de comprendre et saisir le contexte des informations à traduire et de comprendre les aspects culturels et politiques qui y sont liés et cela exige une connaissance approfondie des sujets apportés une bonne culture ...

7- Etat des lieux de traduction kabyle- français :

Bien que la traduction tire ses origines des temps lointains, mais la traduction Français-Tamazight-Français est assez récente. En effet cette traduction selon des preuves écrites, elle remonte au 19^{ème} siècle, « *les œuvres de création étrangères au système linguistique et axiologique du Kabyle ne dateraient pas du 20^{ème} siècle. Mais, même si ce mouvement de traduction ait été enclenché depuis des siècles, nous ne pouvons le justifier du fait de l'absence de source écrites. Et ce n'est qu'à partir du 19^{ème} siècle que des œuvres sont formellement identifiées comme traduction, interprétation, translations, adaptation* » (S. CHEMAKH, 2005)

Nous citerons dans les pages qui suivent quelques traductions réalisées dans le domaine littéraire (œuvres littéraire, pièces théâtrale...) ainsi que dans le domaine du cinéma.

7.1.Les différentes traductions littéraires faites du Kabyle vers le Français :

7.1.1. Traduction des contes :

- ACHOUR.C, Ali BENALL.Z, Contes Algériens L'Harmattan, 1990, Paris. 159 P
(Quelques contes, devinettes et proverbes Kabyles)
- AIT OUAMARA.A, La cité des Jinns, Ed A 2, 1985. Alger, 63pp. (contes pour enfants).
- AMROUCHEJ, contes :
 - 1-Badri, études méditerranéennes, Ed Aix-en-provence, 1963 2.
 - La sirene du dibelchitane Afrique-Action, février 1961, Alger
- BOUBAKER.H, Contes berbères de Kabylie, Ed EPO, Bruxelles,32p, (contes pour enfants).
- CHAT, Le pelerin (conte kabyle), EdPiens, 1958, Alger, pp37-39.
- COUEJ, Djeha le malin, Ed Rageot, 1993, Paris, 86p. (et autres Contes kabyles).
- DALLET.JM, Les gardiens, Ed IBLA, 1949, pp 193-202.

- FABRE.C.A :
 - 1- Grande Kabylie, legendes et souvenirs, Ed L Vanier, 1901. Paris, 160p. (conticot des fables traduites en Français).
 - 2-Légendes kabyles, Ed. Algerie nouvelle, 1897, Alger
- FERAOUN.M, contes:
 - 1- Le beau de Tizi, journal des instituteurs d'Afrique du Nord. 10 novembre 1965.
(Légende kabyle de TiziHibel, commune des Ait Mahmoud, Grande Kabylie)
 - 2- Mkideche et l'ogresse, Ed Algeria, Alger, pp 45-51,
 - 3- La vache des orphelins, Ed Algérie, 1953, Alger, pp 19-24
- FROBENIUS.L:
 - 1- Contes kabyles, Ed Edisud. (Contes recueillis par l'auteur). 1995
 - 2- Contes kabyles choisis, Ed Tisuraf, 1981, pp 11-24.
 - 3- Les premiers parents du monde (un mythe des origines) Ed Tisuraf, 1997, pp 151-159.
- LACOSTE-DUJARDIN.C
 - 1-A propos d'une version kabyle du cyclope, in ACECM 1973 pp 326-334. (Contient une traduction partielle de Frobenius), odysse, 1922, pp 24- 30.
 - 2- Le voyageur d'outre-tombe, Ed LOAB, 1977, pp 143-160.
(texte inédit en kabyle, parlé des AtJennad et Bahar).
 - 3-Mqideche émigré, Ed. LOAB, 1980, pp 67-85.
- LEBKIRIM, Le voleur du Roi, Ed l'Harmattan, 1996, Paris, 48p. (conte de la tradition orale kabyle).
- LEBLANC DE PREBOIS.P, Essai de contes kabyles. Ed Batna Impr 1897, pp 93-47. (Avec traduction arabe et française).
- MAMMERI.M:
 - 1- Machaho contes berbères de kabylie, Ed Bordas, 1980, Paris 125p. (contes pour enfants, Réédité en 1996, contes berbères de kabylie, Ed, Pocker, Paris, 155p. Pocker Junior : 194)
 - 2- Tellemchaho! *contes berbères de kabylie*, Ed,Bordas,1980, Paris, 123p. (contes pour enfants, réédité en 1996, contes berbères de Kabylie, Ed Pocker, Paris, 155p).
- MOULIERAS.A, LACOSTE-DUJARDIN.C, Légende et conte merveilleux de Grande Kabylie, Ed Guethmer, 1965, Paris. (Recueilli par Mouliéras)
 - V1-Textes kabyles.
 - V2-Traduction en Français.
- MOULIERAS.A: Les fourbères de si Djeha (réédité avec texte retranslittéré), la boîte à documents, 1987, Paris, 206p :1892, Edition de Paris, Leroux, et 1891, Edition d'Oran.

NACIB.Y

1. *Contes du centre algérien, contes de Kabylie* Ed. Poblisud,d, 1986, Paris, 90p.
2. *Contes algériens de Djurdjura* Ed Poblisud, 1982, Paris 69.

-QUAKLLS

1-Légendes kabyles sur le temps et le temps et les saisons, Bultin de l'enseignement des indigènes, 1933, Alger, pp 112-114.

2-Ain-sla, légende kabyle, Bulletin de l'enseignement des indigènes, 1935, Alger, pp 14-16.

-OUSSEDIK.T, Contes populaires, Ed. ENAL, 1985, Alger, p227

-PELLAT.C. Quatre récits berbères, EDB, 3, 1987, pp 3-19

-POYTO.R, ABDESSLAM.A: La porte armée de tamesguida en Grande kabylie, Ed Libya, 16, 1968, pp 217-220, et, 21.1973, pp 317-319.

(Contient la traduction française d'un conte kabyle : conte de l'impitoyablee serpent, seigneur de la fontaine, sollicité pour expliquer le motif d'une sculpture sur bois).

-RIVIERE.J, Recueil de contes populaires de la kabylie de Djurdjura Ed, Leroux, 1882, Paris,p 250 - SAVIGNAK.PH: Contes berbères de kabylie, Ed. Montréal, Presse universitaire du Québec, 1978, p331.

7.1.2. La traduction de la poésie et du chant du kabyle vers le Français :

La poésie occupe une place prépondérante dans la culture Kabyle, notamment durant l'âge de l'oralité. Nous allons citer ci-dessous quelques poésies traduites.

-AATMAN, Trisiti, Isefra n lweqt-ayi, Ed FNAR, 1992, Paris, 100p 2em Ed, Saint-Ouen, 1995, Ed Meridiens, 168p,

(Poésies Satirique sur l'Algérie indépendante textes Kabyles et traduction françaises).

-ABROUS. D, Les joutes poétiques du henné, (contient des po Kabyles recueilli par B. RABIA, notés en caractères latins et traduit en Français)

-AIT FERROUKH F, FARES, N, Effraction, la poésie du tiroir : Anthologie poétique algérienne, Ed. Le Dé-Bleu, le Noroit, 1993 Montréal p159. (Contient des poésies kabyles avec traduction française).

-AIT FERROUKH. F, Ethno poétique berbère, le cas de la poésie oral kabyle, Ed Paris univers, 1994, Paris III, 477p

-AIT HAMDOSM, Isefra n Si Mohand, choix et traduction par MAMMERI M. préface par YACINE.T, Ed : la différence, 1994, Paris, 125 p

AMELLAH.L, *Anthrologie de poésie Kabyle*, texte de 158 poèmes attribués et traduits en Français.

-AMLIKECH.M, Zzwağ, ["le mariage), traduits par ALI SAYAD, Ed Tisuraf, 4, 5, 1979, pp 39-42. (N spécial femmes kabyles).

-AMROUCHE. J, Chants berbères de Kabylie », Ed l'Harmattan, 1986, Paris, 187p.
1^{ère} édition à Tunis : Monomotapa, 1939,

-2^{ème} édition à Alger : Charlot, 1946.

-AMROUCHE.M. T, *La muse berbère : Berceuse, Ronde de la jeune fille mariée abandonnée le jour de ses noces*, Ed, Aguedal, 1943, pp 29-31

-CERTEUX.A, CARNOY.E, *l'Algérie traditionnelle légendes, contes et chansons....* 1884, Paris, pp 252-266.

-DEJEUX. J, Le bandit d'honneur en Algérie, de la réalité à la fiction, EDB, 4, 1988, pp 39-60.

FROMENT.P, CHERIF KHEDDAM, *une grande figure de la chanson algérienne*, EDB, 1, 1986, pp78-85.

-LAYER.E, Par monts et par vaux poésie populaires kabyles, Ed, Rouen, à Laine, 1912, 10p.

-MEDJEBER.T, *L'épouse du Kadi*, 1983, pp235-257.

-MORESTEL.H, *Un chant kabyle sur l'expédition de 1857*, 1985, pp 331-333,416-500.

-NAROUN.A, *Les Beni Ouassifs Hautes Kabylie*, édité par O. OULD BRAHAM, EDB, 2, 1987, pp 99-110. (Contient sept petits poèmes kabyles avec traduction française)

1- Isefra: poèmes kabyles, Ed Soleil, 1951, Alger Pp-5-13.

2- Poèmes et chants de Kabylie, Librairie Saint-Germain-Des-Prés, 1974, Paris, 175. P.
(traduction du Kabyle en français).

RINN.L, Deux chansons Kabyle sur l'insurrection de 1871, ed, RA, 1887, PP 55-71

SAVIGNAC. P.H, Poésie populaire des kabyles, Ed, Maspero, 1964, Paris, 214p

7.2.Les différentes traductions faites du Français vers le Kabyle :

La traduction du Français vers le Kabyle remonte aux années 50 avec A. HANOTEAU qui sollicite Ahmed BEN ALI pour la traduction des textes vers le Kabyle. En effet les premiers textes traduits et publiés sont les fables De La Fontaine :

Le lion et le renard ➡ Izem d ubary

Le corbeau et le renard ➡ Agerfiw d ubarey

La cigale et la fourmi ➡ Warayen d twettuft

On retrouve aussi certaines fables de LOKMAN traduite vers le Kabyle :

La gazelle → Tizerzert

Le lion et le taureau → Izem d uzgar

- A.Hanoteau va traduire par la suite le premier testament en Kabyle.
- Boulifa et Bensdira vont traduire des extraits d'œuvres en Français qui seront utilisés pour leurs cours.
- La traduction du Français vers le Kabyle se prolifère de plus en plus et la raison principale de cet état de fait est : valoriser et enrichir la langue Kabyli.

7.2.1 La traduction des textes et des œuvres littéraires :

7.2.1.1. Les textes littéraires :

BAYDAK.A. L, *tadyant n Imwehden* [-histoire des almohodes publié par Redjala.M dans littérature orale arabo- Berbère, 1977.

POTTIER.E, Tagreylanit,(L'Internationale), Une deuxième version est publiée sous le titre Anwi i d imawlan-is?, dans le Bulletin d'Etudes Berbères,8, 1976, p.49.

-ROBLES. E, *aqgur n tmurt n leqbayel*,(Le rossignol kabyle) publiée dans Imazighen (bulletin de l'académie berbère), 1976, Paris, n 47.

ALLEGH, *la question*, 1979, est traduit par A. Mezdad Un extrait est publié dans Ayamoun N°4 (2001)

-CAMPS. G, *Berbères, mémoire et identité*. 1985, c'est un livre d'histoire traduit par Mohamed OuamarOussalem dans le cadre d'une thèse de Doctorat en linguistique berbère.

-CAMUS. A, *Caligula* est traduit par A. Mezdad. 1975.

Certaines œuvres de Mouloud FERAOUN ont été traduites :

1- Ussan di tmurt (les jours de Kabylie) :

- La première incomplète, en 1984-1985, est donnée par MHENNI.F dans la revue Tafsut 8-10.
- La seconde en 1997, est celle publiée par BOUAMARA.K avec le concours du HCA.
- La troisième est l'œuvre de AIT AMRANE.Y n'est qu'une copie de la traduction de BOUAMARA.K.

- 2- Mmi-s n yigellil (le fils du pauvre), est traduit par Moussa Ould Taleb et publié par le HCA. 2003. Alger
- 3- Le journal, est selon A. Mezdad, traduit par M. Ait Ahmed
- MAMMERI. M, 1989, Abeħritili (La cité du soleil). Traduction faite par Idir Ahmed Zaid, publiée en 1989 dans le recueil d'hommage AwalyefDdaLmulud, Asalu, 1989, Alger.
- MARAM. AL-Masri, Une cerise rouge sur... Poésie syrienne trad Brahim Tazaghart, 2007, Alger.
- MROZEK, Sin nni (Les émigrés). Sont traduites en kabyle par Muħend U Yehia
- SHEAKSPEARE.W, Rumiya d Juliet (Roméo et Julleiette), traduit par H.Hammane et publié par l'Association Numidya, 2003.
- VOLTAIRE, Muħend u ccaeban (Gmėnon ou la sagesse humaine) ce conte philosophique est traduit par MUHYA et publié en K7 audio, N°4

7.2.1.2. La traduction des piėces thėatrales :

Le thėatre kabyle sera marquė par Muħend U Yehya connu sous le nom de Muħya. La majoritė des piėces thėatrales traduites du Français vers le Kabyle sont en effet rėalisėes par cet auteur. Nous citons quelques-unes de ces piėces dans le tableau suivant :

Piėce thėatrale en Français	Traduction en kabyle
1- BECKET.S, en attendant Godot	1- Traduite par Muħa, « <i>Am win yer yettrağun Rebbi</i> »
2- BRECHT.B, L'exception et la rėgle	2- Traduite par Muħya, « <i>Lmelk-ik, ddu d uđar-ik</i> », ed, Tala, 1974, Paris.
3- BRECHT.B, La dėcision	3- Traduite par Muħya, Anegar u ad yar tawwurt, publiė par le bulletin d'ėtude berbėre, n°9-11,1976-1977.
4- ERDMANN.N, Le suicide	4- « <i>Axir aka wala deg użekka</i> » traduite par Muħya.
5- KATEB.Y, Mohend prend ta	5- « <i>Ddem abaliz-ik a Muħ</i> », traduite par Ben

valise.	Mohamed, Said Saadiet Amar Mezdad.
6- KATEB.Y, la poudre d'intelligence	6- « <i>ayebbar s allen</i> », traduite par Said Saadi et Amar Mezdad, ed Tiquraf, 1981, pp53-64. Rééditée dans Ayamoun N°6 et 7 en 2001
7- LU XSUN, le ressuscité	7- « <i>Muħend u c aeban</i> » traduite par Muħya
8- LU XSUN, la véridique histoire de AHQU	8- « <i>Muħ Terri</i> » traduite par Muħya, disponible en cassette audio.
9- MOLIERE, le médecin malgré lui.	9- « <i>Si leħlu</i> » traduite par Muħya, publiée dans awal 2, 1986-1987, pp145-156.
10- MAUNPASSANT, la ficelle.	10- « <i>Di suq iæzzugen</i> » traduite par Muħya, disponible en cassette N°5.

7.3. Les traductions cinématographiques du Français vers le Kabyle :

Ne nous pouvons parler de la traduction cinématographique vers la langue Kabyle sans parler de Samir AIT BELKACEM et de son mérite quant à la promotion de la langue Amazigh.

Samir AIT BELKACEM, un spécialiste dans le domaine du doublage et cela depuis 2004. Il a suivi une formation dans ce domaine au Canada au conservatoire canadien des arts dramatiques sous la direction de Claudine KABAY CHATEL. Il a créé la première entreprise de doublage en Algérie en 2009, SDV (studio double Voice).

En 2023, cet amateur de la traduction a donné naissance à la première plateforme de streaming (Isura.tv). Il a en effet contribué à l'enrichissement du cinéma et de la langue kabyle. Sa persévérance n'est pas sans mérite. Il a reçu plusieurs prix :

En 2013, le prix du meilleur doublage au festival du film amazigh.

En 2017, le premier prix des langues maternelles en Italie.

En 2023 il a été primé par le président de la république algérienne en raison de sa création de « Isura », la plateforme numérique.

Il ne s'est pas contenté de traduire uniquement du français vers le kabyle, mais il a élargi son champ de travail pour doubler des œuvres cinématographie du turc, de l'anglais, de l'arabe. En guise d'exemple, le film « **l'Opium et le bâton** », qui est une adaptation du livre de Mouloud Mammeri, deviens « **Asebsi d uëkkaz** ».

Pour Samir Ait BELKACEM, le doublage est « l'art de l'illusion » c'est-à-dire qu'il faut Combiner entre le coté technique et le côté artistique pour pouvoir toucher le public et lui faire croire que cette œuvre en question n'est pas le fruit du doublage. Autrement dit, quand on regarde cette œuvre doublée, on aura l'impression qu'elle a été bel et bien faite dans cette langue cible.

Comme le proverbe le dit « dans toute chose, le labeur mène à l'expérience et l'expérience mène à l'excellence », en effet, après un long labeur, Samir Ait BELKACM a excellé dans ses productions et a marqué l'histoire de la langue et de la culture Amazighe.

Parmi les œuvres cinématographiques qu'il a doublées :

L'œuvre originale	L'œuvre doublée	L'année de production
L'age de glace 1	Pučči 1	Janvier 2009
L'âge de glace 2	Pučči 2	2008
Le monde de Narnia 1	Tamacahut n Narnya 1	2010
Shrek	Crek	2011
Vic le Viking	Kiki 1	
Alvin et les Chipmunks	Li Mçuču 2	
Chiens et Chats	Iqjan, imcac	
Mouse hand	Èli d Waèli	
La légende de Spéro	Da Spillu	
Le monde de Narnia	Tamacahut n Nanya 2	
Les shtroumpfs	Iferfucen	
Alin et les Chipmunks 3	Li Mučuču 3	2013
Zhu zhu pets	Ipuspusen	2014
	Atddawuzru	2014
Alvin et les Chipmunks 4	Li Mučuču 4	2016

CHAPITRE II :
PRESENTATION DU SCENARIO

I. Aperçu sur le film :

Le film « Ce que le jour doit à la nuit » est une adaptation du roman « Ce que le jour doit à la nuit » de Yasmina Khadhra. Ce long-métrage a été réalisé par Alexandre Arcady.

II. Biographie du réalisateur :

Alexandre Arcady, de son vrai nom Arcady Egry est né le 17 Mars 1947 en Algérie. Il quitta l'Algérie alors qu'il était encore adolescent. En 1964, il rencontra Diane Kurys avec qui il a un fils, l'écrivain Sacha Sperling, né le 17 mai 1990. Par la suite, il accueille deux enfants avec la journaliste Marie-Jo Jouan : une fille nommée Lisa et le réalisateur Alexandre Aja, né le 7 août 1978.<https://www.voici.fr/bios-people/alexandre-arcady>.

Dès la fin des années 60, Arcady s'intéressa au théâtre ainsi débutera sa carrière d'acteur avec la série « La Caravache » d'or et « Avoir vingt ans dans les Aurès » en 1972.

En 1977, il fonda une société de production avec sa compagne Diane Kurys, qui est elle aussi réalisatrice. Il produit alors en 1977 « Diablo Menthe », en 1980 « Coctail Molotov ».

En 1979, Arcady a produit son premier Long-Métrage : « le Coup de siroco », un scénario qui reflète l'arrivée des pieds noirs en France. Un fil qui a eu beaucoup de succès.

Il réalisa des films de différents genres (policier, drame...) :

« Le grand Pardon » en 1982

« Hold-up » en 1985

« Tu peux garder un secret » en 1988

« Le grand Pardon 2 » en 1992

« Dis-moi oui » en 1995

« Entre le chien et le loup » en 2002

« Les cinq doigts de la mains » en 2010

« 24 jours » en 2014

III. La fiche technique:

Genres : Romance, Drame, Historique

Groupe : Ce que le jour doit à la nuit

Année : 2012

Pays d'origine : France

Durée : 2 h 42 min

Date de sortie (France) : 12 septembre 2012

Réalisateur : Alexandre Arcady

Scénaristes : Alexandre Arcady, Blandine Stintzy, Daniel Saint-Hamont

Producteurs : Alexandre Arcady, Christophe Louis

Distributeur : Wild Bunch Distribution

Budget: 17000000€

https://www.senscritique.com/film/ce_que_le_jour_doit_a_la_nuit/414215/details#casting-section.

IV. La fiche artistique du film :

Nom des acteurs	Leurs rôles dans le film
- Nora Arnezeder	- Émilie
- Fu'ad Ait Aattou	- Younes / Jonas
- Anne Consigny	- Madeleine
- Mohamed Fellag	- Mohamed
- Nicolas Giraud	- Fabrice
- Olivier Barthelemy	- Jean-Christophe
- Marine Vacth	- Isabelle
- Matthias Van Khache	- Simon / Michel
- Anne Parillaud	- Madame Cazenave
- Vincent Perez	- Juan Rucillio
- <u>Matthieu Boujenah</u>	- Dédé
- <u>TayebBelmihoub</u>	- Issa
- <u>Salim Kechiouche</u>	- Djelloul
- <u>Moussa Maaskri</u>	- Krino

- <u>Abbes Zahmani</u>	- Bliss
- <u>Sarah Elborj</u>	- Zineb
- <u>Sébastien Magne</u>	- José
- <u>Jean-Claude De Goros</u>	- Le maire de Rio Salado
- <u>Stefan Godin</u>	- Le commandant de gendarmerie
- <u>Jeanne Bournaud</u>	- Hélène
- <u>Jean-Pierre Becker</u>	- L'instituteur
- <u>FredericLongbois</u>	- Le chanteur
- <u>AhcèneBenzerrari</u>	- Le caïd
- <u>Daniel Saint-Hamont</u>	- Le notaire
- <u>IyadBouchi</u>	
- <u>Nova-LounaCastano</u>	- Younès / Jonas (enfant)
- <u>Ilana Ferreira</u>	- Émilie (enfant)
- <u>Martin Rompteaux</u>	- Isabelle (enfant)
- <u>Eliott Lobrot</u>	- Jean-Christophe (enfant)
- <u>Nicolas Rompteaux</u>	- Fabrice (enfant)
- <u>Inès Daldoul</u>	- Simon (enfant)
- <u>Med Hédi</u>	- Zahra (enfant)
- <u>Khalil Letaief</u>	- Michel (enfant)
- Jean-Francois Poron	- Michel (enfant)
- Jacques Frantz	
- Samira Laabadi	
- AbderrazekHammami	
- FarèsBelhassen	
- Nissaf Bel Hafsia	
- Armel Sosso	
- NejibBelhassen	
- JamelSassi	
- Med Walid Messaoudi	
- Jean-Marc Mercier	
- Guy Amram	
- Lotfi Ben Belgacem	
- NebrisBelkacem	

- Farès Landolssi - Bernadette Machilot - André Ferre	
---	--

V. Résumé du film en Français :

Une famille composée du père Aissa, sa femme et leurs deux enfants, Younes et Zahra, vivaient modestement des rentes de leur terre, montre la misère et les difficultés dans lesquelles se débattaient les Algériens pour vivre durant cette longue période coloniale.

Un jour le Caid qui était au service de la France incendia toutes les récoltes. C'est la disette. La famille se vit obligée de quitter le village pour aller à Oran. N'ayant pas trouvé de travail, le père résolut de confier son fils Younes à son frère Mohamed, pharmacien, vivant à Oran. Ce dernier était marié à une française prénommée Madeleine.

Malgré l'accueil chaleureux qui lui fut réservé par son oncle et sa femme, Younes fut bouleversé par un tel sort. Séparé de ses parents et de sa petite sœur avec laquelle il passait la majeure partie de son temps, il était très malheureux. Mais il était prêt à vivre ce déchirement, à s'adapter à sa nouvelle vie. En dépit de son bas âge, il était conscient de la situation.

Younes, dit Jonas par sa tante Madeleine, fit connaissance d'une fille appelée Emily. Cette dernière venait régulièrement chez Madeleine laquelle lui disposait des cours de piano. Les deux enfants sympathisèrent rapidement et devinrent de bons amis.

Cette tranquillité ne pouvait durer longtemps dans cette Algérie en pleine ébullition. Younes vécut un nouveau drame : la police fit irruption chez eux et emmena l'oncle soupçonné pour ses idées politiques anticoloniales. Fort heureusement, il ne tarda pas à être relâché.

Comme dit « un malheur ne vient jamais seul », après l'arrestation de l'oncle Mohamed, un autre malheur leur tomba comme une foudre sur la tête. Le quartier où vivait la famille de Younes fut bombardé par l'armée française. Ce fut une tragédie ! Toute la famille de Younes trouva la mort sous ses explosions hormis le père qui partit on ne sait pour quelle destination. Orphelin dès sa tendre enfance, Younes n'avait de famille que son oncle et sa femme.

Suite à son arrestation, et bien qu'il soit relâché par la police française dans de très brefs délais, Mohamed, l'oncle de Younes, n'était plus le même. Sa tranquillité avait été perturbée la peur d'autres représailles l'avait envahi.

Il vendit tous ces biens (la maison, la pharmacie) et résolut de quitter Oran pour s'installer à Rio Salado.

Younes était heureux auprès de son oncle et sa femme qui le considéraient comme leur propre fils enfant et veillaient à ce qu'il ne manque de rien. A l'école il fit d'autres connaissances (Jean-Christophe, Simon, Fabrice, Rucillio, Isabelle). Une forte amitié les liait.

Les années passent très vite. Younes est étudiant en pharmacie et sa conscience politique s'était formée rapidement.

Quelques années plus tard, la rencontre d'une belle demoiselle dont le sourire ne laissa pas indifférent. C'était Emily, oui c'était bien elle ; son amie d'enfance qu'il avait connue chez son oncle à Oran. Vite l'amitié se transforme en un tendre amour dont la réciprocité les faisait rêver, les laissait planifier un avenir commun. De beaux jours s'annonçaient.

Cependant, il ne pouvait ignorer ce déchirement profond entre son peuple, ses frères, et ses européens d'outre-mer dont faisait partie Emily et ses amis.

Hélas la vie est une suite de rencontres et de séparations. Younes ne pouvait s'unir par les liens sacrés du mariage avec Emily à cause d'une aventure qu'il avait vécue avec la mère de cette dernière. Emily épouse alors Simon, l'un des amis de Younes avec lequel elle eut un garçon.

La prise de conscience politique et sociale de la société algérienne s'élargissait pour atteindre les confins les plus retirés du vaste territoire algériens Younes était l'un de ces nationalistes prêts à mourir pour que vive l'Algérie libre et indépendante. Et lorsque la guerre de libération se déclencha en 54, Younes était d'ors et déjà en contact avec l'ALN. Il allait les soutenir en leur fournissant les médicaments.

La guerre de 54 éclate. Younes a ses convictions. Il se trouve face à un dilemme : sa patrie, ses frères ou ses amitiés et son amour pour Emilie. Il choisit sa patrie. En tant que pharmacien, il fournit des médicaments aux Moudjahidines et soigne les blessés.

La guerre dure 07ans et demi. Mais « si langue et si noire que soit la nuit, il vient toujours une heure où enfin le jour se lève ».

Le 05 juillet 62, l'Algérie proclame son indépendance. Le peuple Algérien célèbre ce grand événement à travers tout le territoire. Cependant Jonas va vivre un autre déchirement. Les Européens nés en Algérie sont menacés de quitter le pays et de rentrer chez eux. La valise ou le cercueil. Ils n'ont pas d'autre choix que de quitter cette terre natale.

Jonas saigne intérieurement. La blessure est profonde. Se séparer d'Emilie pour toujours le rendait malheureux. Mais il devait se résigner d'autant plus, cette dernière est déjà mariée. Elle avait un fils. Le temps passe Jonas continu de vivre dans le passé. Les souvenirs d'Emilie est un jeune homme. Il garde contacte avec Jonas lequel se rend en France pour un dernier adieu. Accompagné du fils d'Emilie, Jonas se recueille sur la tombe de sa bien-aimée où il rend l'âme.

La partie pratique

CHAPITRE III

ANALYSE ET COMMENTAIRE DE NOTRE TRADUCTION

Introduction :

Ce chapitre représente une analyse de notre propre traduction à travers certains exemples. Nous tenterons d'expliquer notre choix des différentes méthodes et procédés utilisés **pour traduire** le film en question réalisé en français, vers la langue kabyle. Nous limiterons notre analyse aux exemples que nous avons jugés pertinents.

- **Etude analytique de la traduction réalisée : Cas de quelques exemples.**

Notre traduction s'est basée essentiellement sur la théorie interprétative fondée par D. SELESCOVICH et M. LEDERRER. Nous nous sommes inspirés en effet par les 3 étapes fondamentales de cette théorie à savoir : **La compréhension du texte source, la déverbalisation et la réexpression** pour traduire notre corpus à savoir la première heure du dialogue cinématographique qui fait l'objet de notre étude.

Lors de notre traduction, nous étions obligées de faire appel à d'autres théories et cela selon le dialogue entre les personnages et le contexte où il a été prononcé. Cependant nous avons utilisé la traduction journalistique pour traduire les informations diffusées dans la radio.

Exemple 01 : Le passage est comme suit:

Après l'arrestation du pharmacien, l'oncle de Younes, Younes et sa tante Madeleine se retrouvèrent seuls à la maison. Alors qu'ils étaient attablés, la radio diffusait les dernières nouvelles.

00:32:18 – 00:32:41	
Le texte source	Sa traduction
<p>Le 3 juillet, tragédie à Merssa El Kebbir. L'Amiral Daramone, commandant de la marine avait donné l'ordre à la flotte de se défendre contre qui l'attaquerai.</p> <p>La marine Anglaise voulait s'emparer de ce point stratégique. Français et Anglais s'affrontent.</p>	<p>Tawayit i yeḍran deg lmarṣa n Lekbir ass n 3 seg yulyu sawwḍent amenzaḍ n tegriwa Lamiral Daramun akken ad yessendeh iserdasen-is, ad ḥarben yef yiman-nsen mgal yal win ara ten-id-yawḍen..</p> <p>Tagriwa n Legliz tebya ad teṭṭef amḍiq asudas akken uryettili ara win ara tt-yezwiren. Iyallen n yiserdasen n Fransa d legliz mlalen, ayeni d-yeglan s uyrāq n lbaburat</p>

<p>Les navires Français sont coulés et les hommes sont morts. Les Anglais tentent de justifier leurs actions par la crainte du contrôle des Allemands sur le port des Français.</p>	<p>d lmut n waṭas n yiserdasen n Fransa Tuggdi tugad Legliz seg yilalmaniyeen ad ṭṭfen lemraṣi n Fransa tessawed-iten akken ad tessezgu tigawin texdem mgal-is.</p>
---	---

Dans ce passage, nous avons rapporté les informations diffusées dans la radio en maniant les phrases et les mots de façon à garder le discours journalistique.

Enfin, nous nous sommes inspirés de la théorie de VINAY et DARBENLEY qui ont distingué les 7 procédés de la traduction auxquels nous avons fait recours pour effectuer notre traduction. A cet effet, nous avons pris quelques exemples présentés dans les tableaux ci-après.

- **Quelques exemples illustratifs.**

Comme premier exemple, nous aimerons d'abord commencer par le titre du film « *Ce que le jour doit à la nuit* », un titre qui véhicule un sens profond : L'indépendance de l'Algérie n'est que le fruit d'un long combat ce n'est qu'après de nombreux sacrifices que l'Algérie indépendante a vu le jour. Par cette interprétation, nous avons opté pour la traduction suivante « **Akken tebyuḍ tiyzifeḍ ay iḍ...** » c'est une expression idiomatique « **Akken tebyuḍ tiyzifeḍ ay iḍ, leqrar-is ad yali wass.** » qui signifie qu'importe les difficultés qu'on traverse le jour finit toujours par se lever. Nous n'avons pas repris cette expression dans son intégralité pour ne pas limiter le sens et faire naître chez le téléspectateur une certaine curiosité et une profonde méditation.

Lors de notre traduction, nous avons respecté le contexte des mots. Il y a certains mots que nous avons traduit par correspondance c'est-à-dire que nous avons fait recours aux néologismes sans pour autant en abuser ce qui engendre l'utilisation de l'emprunt.

Nous avons opté pour équilibrer entre l'utilisation du néologisme et de l'emprunt pour garder le sens du texte source et pour assurer la transmission du message pour un large public.

Dans le tableau suivant, nous citerons quelques exemples concernant les emprunts et les néologismes :

Mot pris du texte source	Sa traduction	Sa nature
Police judiciaire	imsulṭa n teydemt	Néologisme
Mondat	lmanda	Emprunt
Le pharmacien	Amsasfar	Néologisme
Temps	Zzman	Emprunt (de l'arabe)
Avocat	Abugatu	Emprunt (du français)
Cravate	takrabat	Emprunt (du français)

Par ailleurs, l'adaptation s'impose. Autrement dit, nous avons recourus à l'effacement et au remplacement pour traduire certains passages pour toucher d'avantage le public cible tout en respectant sa culture.

Prenons l'exemple de la scène suivante.

Jonas et ses amis se sont rencontrés dans le café de leur ami Dédé, ils se mirent à raconter ce qu'ils avaient fait la veille.

00 :58:00 – 00:58:48	
Le texte source	La traduction
<p>Simon : hier on est allé à Oran, rue de l'aqueduc, qu'est-ce qu'on a rigolé.</p> <p>Moi j'ai pris sois disons une Bretonne, Brigitte.</p> <p>Jean Christophe : elle était extraordinaire.</p> <p>Simon : laisse-moi lui raconter.</p> <p>J'arrive dans la chambre ; la fille, elle m'attend sur le lit.</p>	<p>Simu : nerza iḍelli yer Wehran, nwala kra n yimedqan !! Zeynen atas.</p> <p>Jun Kristof :cebḥen mačči d kra.</p> <p>Simu : ah ! yella wyen ara twaliḍ. Ilaq ad nruḥ akken ar dina .ad twalim aḥal tezyen temnaḍt-nni.</p> <p>Fabris :Tgerrez takti-agi, ad nezhu cwit, ad nettu lhem-nney.</p>

<p>Déjà elle était Bretonne en passant par Colomb charte, mais surtout un éléphant de mer.</p> <p>Sur ma vie tellement elle était grosse, je voyais plus le lit.</p> <p>Fabrice : tu ne connais pas la meilleure, quand il redescend au salon il avait un chewing-gum collé sur le front.</p> <p>Simon : c'est la fille ça, elle avait un chewing-gum et elle ne voulait pas le garder, elle me l'a collé là, dans l'action je ne me suis pas rendu compte</p>	<p>Simu: d tidet ad nfares temzi-nney.</p>
--	---

Dans ce passage nous avons opté pour l'adaptation dans le but de respecter les valeurs de la société cible qui est la société kabyle. Un sujet de tel genre (la conversation entre ces amis) ne peut être prononcée devant nos familles.

A travers les exemples qui vont suivre nous allons essayer d'expliquer d'avantage la démarche que nous avons entreprise pour accomplir notre traduction.

Exemple 01 :

Younes est désormais chez son oncle, ce dernier l'aide à prendre un bain et enfiler ensuite ces habits tous neufs. L'oncle, sa femme et Younes se mirent devant le miroir et eurent cette discussion.

00:20:00 - 00:20:09	
<p>Mouh: Ce que tu vois là Younes, C'est la trace de nos ancêtres.</p> <p>حتنا ليومرا كفهاده الكوييتيش بابعمر كمانتتسامنيد</p> <p>جيت</p> <p>Jamais.</p>	<p>Muḥ: Ayeṅ i la tettwalid dāgi a Yunes d rriḥa n lejdud-nney.</p> <p>Yaṣ akka tettwaliḍ iman-ik s yiselsa-agi icebḥen, ur tettū ara ansi i d-tefruriḍ.</p> <p>Ḥader.</p>

Dans ce passage, nous avons utilisé de la traduction littérale à l'exception de ces deux termes : « la trace » et « jamais »

Dans ce contexte l'oncle sensibilise Younes sur la situation du pays. A partir de cela, nous avons choisis de traduire le mot « **la trace** » par « **rriħa** » c'est le terme qui convient le plus vu qu'il est courant dans la société et il est utilisé spécialement pour montrer un attachement aux êtres chers. Le second mot « jamais », nous l'avons traduit par « hader » un terme que nous utilisons en tant que kabyle pour mettre en garde une personne d'un danger quelconque.

Exemple 02 :

Après que le petit Younes s'est installé dans la maison de son oncle le pharmacien, Madeleine la femme de son oncle, lui réserva un accueil chaleureux et l'emmena dans sa nouvelle chambre.

00 :20 :40 – 00 :20 :52	
<p>Jonas : Je vais habiter ici pour toujours ?</p> <p>Madeleine : Et Ben oui mon chéri, c'est ta maison ici maintenant, tu es chez toi.</p> <p>Demain je vais t'inscrire à l'école, c'est bientôt la rentrée.</p> <p>Ne t'inquiète pas, je vais t'aider à rattraper le niveau.</p>	<p>Junas: D agi ara zedyey i lebda ?</p> <p>Madlen: Iha mmi, D ayen, d wagi i d axxam-ik tura.</p> <p>Azekka, ad k-jerrdey deg uyerbaz, qrib ad tuyalem. Ur ttqelliq ara, aqel-i da ad k-ewney akken ad tyermed ayen I ak-iruħen.</p>

Dans ce bref dialogue nous avons utilisé deux types de procédés afin de garder le message transmis dans la langue française :

- Le mot à mot dans la phrase suivante :

Demain je vais t'inscrire à l'école

Azekka, ad k-jerrdey deg uyerbaz.

- La transposition :

C'est bientôt la rentrée

qrib ad **tuyalem**

Quant au choix du mot « **mmi** », qui veut dire mon enfant au lieu de « **amaɛzuz-iw** » qui est une traduction intégrale du mot « **mon chéri** », c'est pour mettre l'accent sur la joie que ressentait Madeleine de la présence du petit Jonas. En effet, dans la société kabyle le mot « **mmi** » a plus de poids par rapport aux autres propositions.

Exemple 03 :

Après que Jonas rentra de l'école un peu fâché, son oncle Mohamed eu une discussion avec lui. Il parla des grands noms des combattants Algériens.

00 :24 :25- 00 :24 :40	
<p>Mohamed : Regarde, c'est lala Fatma, ton arrière grande tante.</p> <p>À l'arrivé des français en Kabylie, elle a réuni une armée.</p> <p>Elle s'est battue comme une lionne.</p> <p>Tu sais ton père à Le même caractère que lala Fatma.</p> <p>Tu peux être fier de lui.</p>	<p>Muḥ : Wali, tagi d Lala Faɣma, d nanna-k tamezwarut.</p> <p>Mi d-yekcem ucengu arumi ɣer tmurt n Leqbayel, tessegrew-d igen, tennuy yid-s am tsedda.</p> <p>Tezriɖ, baba-k, am nettat l iga, xas freḥ yis-s.</p>

Dans ce passage nous avons traduit mot à mot et cela n'a pas affecté le sens. Nous avons obtenu un paragraphe sensé.

Exemple 04 :

Madeleine intervenu lorsque Mohamed, son mari parlait avec son neveu. (Suite de l'exemple 03)

00 :24 :41- 00 :25 :05	
<p>Jonas : Et lui c'est qui.</p> <p>Mouh : Lui c'est un très grand monsieur</p>	<p>Junas : l wahi d anwa-t ?</p> <p>Muḥ : Wahi, D argaz d wawal.</p> <p>Madlen: Aha kimmel.</p>

<p>c'est...</p> <p>Madeleine : Vas-y continue.</p> <p>Mouh : Il s'appelle Messali Lhadj.</p> <p>لاسم هادا تفكر مليح</p> <p>Il va rendre sa dignité pour le peuple algérien.</p> <p>Madeleine : C'est ton oncle, c'est un homme courageux.</p> <p>Mais un peu idéaliste.</p>	<p>Muḥ: Qqaren-as Messali Lḥağ.</p> <p>Ḥader anda tettettuḍ isem-agi</p> <p>Ad d-yerr isey l ugdud azzayri.</p> <p>Madlen: Tezriḍ, Ḥemmi-k yesea tabyest,</p> <p>maca yettargu aṭas.</p>
---	---

Dans ce passage nous aimerons mettre l'accent sur la traduction de : « **C'est un très grand monsieur** », cette phrase traduite par « **d argaz d wawal** », nous avons choisis cette expression qui transmet l'idée de la grandeur d'une personne, d'un homme de valeur.

Quant au terme « **idéaliste** » nous avons fait appel à la théorie du sens, donc nous avons traduit le sens du mot par la phrase suivante « **yettargu aṭas** ».

Exemple 05 :

Madeleine se retrouva seule avec Jonas après l'arrestation de son mari. Alors qu'ils étaient attablés, Bliss, un ami à son mari frappa à la porte pour lui annoncer une nouvelle déchirante concernant la famille du petit garçon.

00 :32 :54 - 00 :33 :56	
<p>Bliss : Elles étaient allées chercher de l'eau, la bombe les a tuées net. Je les ai vues comme je vous vois, toutes les deux, la mère et la fille. C'est à la petite, c'est tous ce qui reste. Quel</p>	<p>Blis: Ruḥent ad d-awint aman, teyli-d fell- asent lbumba, tenya-tent menteq.</p> <p>Walay-tent akka i la kem-ttwaliy. l snat yid-sent Am tyemmat, am yelli-s.</p> <p>Ha-tt-an, n teqcict, d ay-agi i d-yegran.</p>

<p>malheur ! Quel malheur ! J'ai eu du mal à la récupérer, mais bon grâce à dieu !</p> <p>Madeleine : Merci Bliss, merci</p> <p>Bliss : merci.</p>	<p>D tawayit.</p> <p>Ur tt-id-jmiey ara almi tt-cerwey merriyet.</p> <p>Madlen: Tannemirt-ik a Blis.</p> <p>Blis : Tannemirt-im.</p>
---	---

La phrase suivante « **j'ai eu du mal à la récupérer** » nous l'avons traduite par équivalence « **Ur tt-id-jmiey ara almi tt-cerwey merriyet** » Une expression idiomatique qui signifie que ce n'est qu'après des entraves qu'on a pu atteindre notre objectif.

Nous avons aussi recouru à l'effacement de « mais grâce à dieu » parce que grâce au proverbe que nous avons utilisé juste avant nous avons pu atteindre notre objectif.

Exemple 06 :

Mohamed après sa libération, emmena sa famille, quitta Oran pour s'installer à Rio Salado. Des années plus tard, la police débarqua dans sa pharmacie :

<p>Police : non monsieur Mahieddine, vous n'allais pas signer la résidence. On vous demande simplement de nous signaler tous vos déplacements en dehors de notre localité.</p> <p>Mohamed : la différence m'échappe. C'est quoi la raison ?</p> <p>Police : L'OS, ça ne vous dit rien ? Organisation spéciale.</p> <p>Mohamed : Rien de plus que ce qu'en dit la radio.</p> <p>Police : Ne joue pas au plus fin. Le hold-up de la grande poste d'Oran servait à financer</p>	<p>Police: Ala a mass Maḥyeddin, gaḡḡi sani i ak-yehwa, maca ilaq kan ad ay-id-tæggneḍ ma yella tzedyeḍ berra n tlisa- nney.</p> <p>Muḥ: Ur fhimey ara, acu i d lmeena-s.</p> <p>Police: L'OS, Yella s wacui k-id-tesmektay! L'organisation special,</p> <p>Muḥ: Ala. Ala ayen l selley deg radyu.</p> <p>Police: ur ttyez ara fell-l kawkaw.</p> <p>Takebbanit n Wehren tetteawan s tedrimt tigawin tiserdasin mgal Fransa</p> <p>Madlen: l umbaæd, d acu ara t-id-yeskecmen deg wanect-a.</p> <p>Police: Sttawil kan a massa, nessen tikta n urgaz-im.</p>
---	--

<p>les actions militaires et armées contre la France.</p> <p>Madeleine : et alors qu'est-ce qu'il a à avoir avec ça ?</p> <p>Police : calmez-vous madame nous connaissons les opinions de votre mari.</p> <p>Madeleine : les opinions de mon mari comme vous dites elles sont pacifistes.</p> <p>Mohamed : je désapprouve la violence.</p> <p>Police : Je suis ravi de vous l'entendre dire mais sachez que votre dossier de militant du PPA vous a suivi depuis Oran, c'est pourquoi nous appliquons cette mesure.</p>	<p>Madlen: Imi tezram ihi, tikta-is, mačči yer ṭṭrađ d yimenyi l yer ssawalent.</p> <p>Muh: Nekk mgal takriđt.</p> <p>Police: Awi-d kan, d ay-agi l nebya ula d nekkni.</p> <p>Ilaq ad teħsuđ belli ittaftaren n wasmi telliđ d ameynas n PPA tebeen-k-id seg Wehren.</p> <p>I tigi akk l wumi nettħezzib.</p>
--	---

Dans ce passage, nous tenterons d'expliquer pourquoi nous avons choisis de traduire les expressions mises en gras de telle manière.

Commençant par la première réplique : « **non monsieur Mohiéline, vous n'allais pas signer la résidence. On vous demande simplement de nous signaler tous vos déplacements en dehors de notre localité** » Dans la version traduite, nous retrouvons du mot à mot et l'utilisation de la théorie interprétative. Ce qui justifie ce choix, c'est l'objectif que nous voulons atteindre. Ces paroles transmettent des faits historiques, donc notre objectif principal c'est de reprendre le sens tel qu'il est.

Ensuite, l'expression « **Ne joue pas au plus faim** » nous l'avons traduite par équivalence, c'est-à-dire par une expression du même sens à savoir « **Ur tteyż ara fell-i kawkaw** ».

Enfin, nous avons procédé par explication pour traduire le mot « pacifiste » qu'on retrouve dans la réplique de Madeleine «les opinions de mon mari comme vous dites elles

sont pacifistes. La traduction est comme suit « Imi tezram ihi, tikta-is, **mačči yer tṭraq d yimenyi i yer ssawalent** ».

Enfin, dans ces tableaux ci-dessous, nous tenterons d'illustrer et d'expliquer les différents procédés que nous avons utilisés.

Contexte	L'exemple	La traduction	Procédés utilisé	Analyse
Après que Mohamed l'oncle de Younes fu libéré, il rentra chez lui retrouver sa famille	Tu es sûr que tu ne veux pas manger quelque chose ?	Yella wayen I tebyiḍ ad teččed?	Modulation + suppression	Nous avons supprimé cet énoncé « Tu es sûr que... » Parce que ce genre de confirmation n'existe pas dans la langue kabyle.
Une fois arrive chez lui Mohamed raconta à sa femme ce qui lui es arrive lors de l'arrestation	Je sais de quoi ils sont capables.	Zriy zemren ad xedmen kter n waya-agi.	Modulation	Selon le contexte, il ya des sous-entendus donc nous avons dû les dire de façon explicite.
A Rio Salado, la famille	La ville c'est fatigant.	Dayen neeya deg temdint.	Modulation	Dans ce cas-là, la traduction

Mahieddine (Jonas et sa famille) est accueillie par deux responsables				littérale nuit à la beauté de la phrase.
Les ouvriers dont faisait parti le père de Younes devaient passés à la caisse après avoir fini leurs travaux	Vous passez à la caisse	Ruḥet ad aken-id-xelṣen	L'interprétation	Nous avons traduit le sens de l'énoncé
Madeleine mis Jonas au lit	Et maintenant, tu vas faire un beau gros dodo. Bonne nuit mon cœur.	Ha-t-an, akka tura tzemreḍ ad tegneḍ. Iḍ ameggaz a mmi.	La transposition	Nous avons traduit la phrase nominale par un verbe parce qu'ici la traduction littérale ne répond pas à nos attentes.
A l'école, Jean-Cristophe va voir Isabelle pour lui révéler le secret de Jonas	Tu sais Jonas, il te fait croire qu'il s'appelle Jonas mais en fait il s'appelle	Tezriḍ, Junas, mačči d wagi i d isem-is. Isem-is Yunes.	La transposition	La traduction par transposition convient le plus car cette forme négative « mačči » répond au contexte qui est le fait de révéler le

	Younes.			secret de Jonas.
Jonas fut suivi par trois enfants de sa classe avec lesquels il a eu un petit différent	Il y a une condition pour rentrer dans la bonde.	S ccerṭ akken ad tkecmeḍ deg terbeet.	La modulation	La préposition « s » sous-entend « qu'il ya » ou « qu'il faut » suivie du mot « ccerṭ » qui veut dire condition, donc sans recourir à la traduction littérale, nous pouvons exprimer le sens de l'énoncé source.
Isabelle et Jonas en confrontation, la vérité est révélée	Tu ne t'appelles pas Younes par hasard, Younes.	Mačči Junas i d isem-ik, Yunes.	La transposition	Nous ne pouvons traduire mot à mot par ce que cela nuit au sens.
Aissa le père de Jonas, une fois arrivé à Oran sera accueilli par Bliss le confident de Mohamed	Tu es sur que c'est ton frère ?	Ur as-teqqareḍ yiwet n tæbbuḍt i ken-id-yessaan	L'équivalence	Cette expression idiomatique traduit l'étonnement de Bliss après avoir vu le frère de Mohamed
Aissa abattu par sa situation, il parle à son	C'est cette douleur que je ressens au fond de	Twalaḍ aqraḥ-agi, d ayagi i wumi tṭhulfuy deg wul-iw	L'ajout L'interprétation	« Au fond de moi » désigne le cœur qui se traduit en kabyle

filis.	moi			par « ul »
Quand Madeleine fit la connaissance de Jonas	C'est les yeux de mon père	Dallen n baba yef teblaqt	L'équivalence	C'est une expression idiomatique qui signifie une grande ressemblance, donc elle répond à notre attente.
Younes vendait des oiseaux qu'il avait capturés et ramena l'argent qu'il avait gagné pour son père. Ce dernier se mit en colère.	Un homme qui ne peut pas ramener de l'argent pour sa famille, tu sais ce que c'est chez nous	Tezriq amek ttwalin argaz ur d-nettawi ayrum l twacult-is ney ala	L'interprétation	Nous ne pouvons pas traduire mot à mot parce que dans ce contexte le mot "argent" désigne les besoins vitaux, donc nous l'avons traduit par « ayrum »
Madleine voit Younes pour la première fois	Mon Dieu comme il est beau	D uzyin, lahibarek	La transposition + l'adaptation	Comme il est beau" nous l'avons traduit par la transposition ce qui donne "d uzyin" nous avons ajouté l'expression "allahibarek" qui vient de l'arabe mais qui fais

				désormais partie de la culture Kabyle, une expression qu'on utilise à chaque fois qu'on est émerveillé.
Madeleine et son mari préparait le petit Jonas pour prendre un bain.	Puisque tu es là, rend toi utile. Venez chauffer de l'eau.	Ya seḥmu-ay-id aman	L'effacement	Nous avons opté pour l'effacement de la phrase en gras parce que sa suppression ne nuit pas au sens
Isabelle présenta Jonas à ses amis.	T'as perdu ta langue	Aeni tegugmeḍ	L'adaptation	Le mot à mot dans ce cas engendre le non un calque sémantique, donc nous l'avons traduit par adaptation
Jonas rend visite à sa maman	Il n'y a rien de bon pour toi ici	Ula d-tefka tgujilt i mmi-s.	L'adaptation	Le contexte montre l'incapacité de la maman face aux besoins de son fils ce qui peut être traduit par cette expression « Ula d-tefka tgujilt i mmi-s. »
Emilie joue au	Elle est	Truḥ-d akken ad k-	L'adaptation	L'adaptation

<p>piano chez Madeleine, et voilà Jonas qui s'assoie près de la porte pour entendre la belle mélodie.</p>	<p>venue te voir pour te faire la surprise.</p> <p>Tu entends, elle a travaillé toute seule rien que pour toi j'en suis sûr.</p> <p>Va, va la voir.</p>	<p>twali. Selkan.</p> <p>Açhal yezzuzun użawan-agi, anect-akk tewwi-t-id fell-ak,</p> <p>Ḥsiy, Ruḥ yur-s.</p>		<p>s'impose, pour donner de la beauté et de l'âme à cette énoncé, nous avons ajouté « Açhal yezzuzun użawan-agi » qui est en harmonie avec le contexte</p>
<p>Fabrice rapporte à Jonas les nouvelles d'Emily</p>	<p>Elle est secrétaire d'un grand avocat</p>	<p>Txeddem ar yiwen ubugaṭu</p>	<p>L'emprunt</p>	<p>Le terme « bugatu » est plus utilisé par rapport au terme « amastan » c'est pour cela que nous avons choisis de recourir à l'emprunt</p>
<p>Jonas et son ami Fabrice en France</p>	<p>C'est plus comme ça maintenant qu'on fait notre cravate</p>	<p>Mačči akka ineccuddu takrabat</p>	<p>L'emprunt</p>	<p>Nous avons utilisé l'emprunt parce que c'est le terme que nous avons trouvé quand nous avons consulté le dictionnaire.</p>

II : Les difficultés rencontrées lors de la traduction et les stratégies de remédiation.

Lors de notre travail nous avons rencontré certaines difficultés à savoir : la non disposition du texte cinématographique en question. Nous avons alors opté pour la transcription du dialogue qui se déroule entre les acteurs, pour ensuite le traduire.

De plus, durant la transcription, il y a certains mots qui n'étaient pas clairs, ce qui nous a poussé à faire de l'adaptation tout en respectant le contexte où elles ont été prononcées.

Par ailleurs, nous avons rencontré des difficultés d'ordre culturelles et linguistique. En ce qui concerne le premier type, vu l'écart existant entre les deux cultures ; la culture française et la culture kabyle, nous avons dû recourir à la censure d'une scène (54min – 56min) qui aurait choqué en effet la société cible. Dans le même ordre d'idée, nous avons fait appel à l'adaptation (voir chapitre3). Quant au second, nous n'avons pas pu traduire certains mots par exemple : Le PPA, L'OS, nous les avons donc gardés tel qu'ils sont en français.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Le monde du cinéma est un monde florissant par conséquent la traduction cinématographique l'est aussi.

A travers notre travail, nous sommes parvenues à la conclusion suivante : le traducteur peut faire appel à plusieurs théories afin d'accomplir sa traduction de la meilleure façon possible.

Dans la traduction cinématographique, particulièrement le sous-titrage qui est en effet le passage du discours oral au discours écrit, le traducteur doit respecter la fonction expressive du film à traduire. Cette dernière se présente par des signes linguistiques et des expressions faciales ou des mouvements corporels.

Pour pouvoir effectuer sa traduction, le traducteur est conditionné par la langue et la culture de la société cible. Alors, le traducteur utilise des expressions idiomatiques, et une terminologie qui pourra toucher et satisfaire le public.

Lors de notre traduction du film *Ce que le jour doit à la nuit* nous avons essayé, à travers les différentes théories que nous avons utilisées, de rapporter le message que le scénariste a voulu transmettre dans la langue kabyle. Nous avons évité de recourir à la traduction littérale pour ne pas tomber dans le non sens, sauf quand elle est nécessaire.

Arrivées à la fin de notre mémoire, nous avons pu répondre à la problématique posée et confirmer les hypothèses que nous avons émises.

Enfin, nous pouvons dire que la traduction cinématographique peut être une nouvelle création. En effet, le traducteur peut être fidèle au texte source, comme il peut être créatif et recréer un nouveau dialogue cinématographique avec un nouvel aspect. Il est bien évident que cette liberté de recréation est conditionnée par le genre du film à traduire.

La traduction audiovisuelle est un domaine proliférique qui ouvre des portes aux recherches universitaires et aux amateurs de cette discipline.

Quant à nos perspectives, étant donné que la traduction cinématographique est en pleine évolution, nous aimerons finaliser la traduction de ce dialogue cinématographique qui a fait l'objet de notre étude pour ensuite lancer notre projet à savoir doubler *ce film ce que le*

jour doit à la nuit en langue kabyle. Nous souhaitons également que ce mémoire serve à d'autres recherches que se soit pour les étudiants et pour les réalisateurs

Bibliographie

✓ **Corpus d'étude**

- ✓ Le dialogue du film Ce que le jour doit à la nuit

✓ **Dictionnaire**

- ✓ J.M. DALLET, dictionnaire Kabyle- Français, ed SELAF, PARIS
- ✓ [larousse.fr/dictionnaires/francais/cinematographie/16045#:~:text=Ensemble%20des%20m%C3%A9thodes%20et%20proc%C3%A9d%C3%A9s,qui%20utilise%20la%20bande%20magn%C3%A9tique.](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cinematographie/16045#:~:text=Ensemble%20des%20m%C3%A9thodes%20et%20proc%C3%A9d%C3%A9s,qui%20utilise%20la%20bande%20magn%C3%A9tique.)

✓ **Ouvrage théorique**

- ✓ M.GUIDER, Introduction à la traductologie, ed, de boek, p9.
- ✓ M.GUIDER, Introduction à la traductologie, ed, de boek, pp 69-70
- ✓ C.MUGURAS, « un vrai travail de traduction pour une littérature à part entière », in, Atelier de traduction. La traduction de la littérature de jeunesse, N° 8, responsable Elena-
- ✓ D.SELESKOVICH, M. LEDERER, Interpréter pour traduire, ed, , PP 15-16
- ✓ D.SELESKOVICH, M.LEDERER, Interpréter pour traduire Op cit, p 19

✓ **Articles**

- ✓ CHEMAKH.S, 2005, « la traduction vers le berbère de Kabylie : Etat des lieux et critiques », in, Actes du colloque international. Traduction vers l'amazighe : problèmes et solutions pratiques. Tanger, les 15 et 16 Novembre 2005, IRCAM, Rabat,2005.
- ✓ KACI Sadi, Néologie terminologie et traductologie face aux problèmes de traduction des termes techniques du Français vers Tamazight, timsal n Tmazight N°7 =, Septembre 2016.

✓ **Sitographies**

- ✓ [https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2004-v49-n1-meta733/009015ar/#:~:text=La%20traduction%20audiovisuelle%20\(TAV\)%20rel%C3%A8ve,des%20agences%20de%20presse%2C%20etc.](https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2004-v49-n1-meta733/009015ar/#:~:text=La%20traduction%20audiovisuelle%20(TAV)%20rel%C3%A8ve,des%20agences%20de%20presse%2C%20etc.)
- ✓ <https://altraductions.com/blog/quest-ce-que-la-traduction-audiovisuelle>
- ✓ <https://ultimatelanguages.com/fr/2019/07/24/introduction-a-la-traduction-audiovisuelle/#:~:text=Techniques%20de%20traduction%20audiovisuelles&text=Il%20existe%20%20principaux%20types,sous%20Dtitrage%20et%20le%20doublage.&text=Il%20s'agit%20de%20la,l'%C3%A9cran%20simultan%C3%A9ment%20aux%20dialogues.>

- ✓ <https://ultimatelanguages.com/fr/2019/07/24/introduction-a-la-traduction-audiovisuelle/#:~:text=Techniques%20de%20traduction%20audiovisuelles&text=Il%20existe%20%20principaux%20types,sous%20Dtitrage%20et%20le%20doublage.&text=Il%20s'agit%20de%20la,l'%C3%A9cran%20simultan%C3%A9ment%20aux%20dialogues.>

- ✓ https://www.9h05.com/wa_files/Aper%C3%A7u%20des%20techniques%20de%20traduction.pdf
- ✓ https://www.9h05.com/wa_files/Les%20proc%C3%A9s%20de%20la%20traduction.pdf
- ✓ <https://www.ubiquis.com/fr/services/traduction/quelques-techniques-de-traduction-que-vous-devez-connaître/#:~:text=L'adaptation,culture%20de%20la%20langue%20cible.>
- ✓ <https://www.voici.fr/bios-people/alexandre-arcady>
- ✓ https://www.senscritique.com/film/ce_que_le_jour_doit_a_la_nuit/414215/details#casting-section
- ✓ https://www.senscritique.com/film/ce_que_le_jour_doit_a_la_nuit/414215/details#casting-section

Annexes

Annexe 02 :

Glossaire de la traduction du dialogue: Français-Tamazight

A

Amiral: Amenzaɗ

Avocat: Amastan

Action: Tigawt

Actions militaires: Tigawin tiserdasin

C

Conservatoire: Asinag

Cinéma : asarug

Concepts clés : awalen imiɗranen

D

Dialogue: Adiwenni

E

Eglise: Timezgida

Etude : tazrawt

F

Film: Asaru

I

Interprétation : asnimek

J

Justice: Taydemt

M

Marine: Tagriwa

Mondat: Rrabun

Mémoire : aktay

N

Navires: Iyerruba

P

Pharmacie : Tasasfart

Pharmacien : Amsasfar

Police : Imsulta

Police judiciaire : Imsulta n teydemt

S

Soldats: Iserdasen

Stratégie: Asudas

Stratégie: Asudas

T

Traduction : tasuyilt

Transcrire : siskel

Transcription : asiskel

Théorie : tizri

Théorie interprétative : tizri n usnimek

Théorie journalistique : tizri tayamsant

V

Violence : takridt

Annexe 03 :

Glossaire de la traduction du dialogue: Tamazight-Français

A

Amastan: Avocat

Amenzaq: Amiral

Amsasfar: Pharmacien

Asinag: Conservatoire

Asudas: Stratégie

Adiwenni: Dialogue

Asaru: Film

Asarug : cinéma

Asnimek : interprétation

Aktay : mémoire

Asiskel : transcription

Awalen imiḍranen : concepts clés

I

Iyerruba: Navires

Imsuḷta: Police

Imsulta n teydemt: Police judiciaire

Iserdasen: Soldats / Militaires

R

Rrabun: Mondat

T

Taydent: Justice

Tagriwa: Marine

Takridt: violence

Tasafart: Pharmacie

Timezgida: Eglise

Tasuyilt : Traduction

Tazrawt : étude

Tizri : théorie

Tizri n usnimek : théorie interprétative

Tizri tayamsant : théorie journalistique

Annexe 04 :

La transcription du dialogue.

Ce que le jour doit à la nuit

Un poète disait: Si tu arrives à saisir ce que les vagues racontent tu marcheras sur l'eau. Je n'ai jamais cherché à marcher sur l'eau et puis que peuvent lui raconter les vagues. Lorsque là j'ai remplacé le temps, tous les horizons du monde deviennent notre mémoire. Aujourd'hui l'avenir est derrière moi, devant il y a que le passé.

Fabris : Ça m'a pris du temps mais j'ai réussi à trouver sa trace, elle est secrétaire d'un grand avocat j'ai essayé de la joindre mais elle a refusé de me parler Elle paraît qu'elle voulait voir personne.
Remarque ça se comprend, vu tout ce qui lui arrive.

Younes: Ça va comme ça !

Fabris: Younes, On est en 70 .C'est plus comme ça maintenant qu'on fait **notre cravate**, Plus gros.
Tu es magnifique.
C'est là que tu peux la trouver.

Younes: Merci

Fabris: De rien.

Fabris : Il faut que j'y aille. J'ai un train pour Paris dans 2 h.
Dis-moi Younès Comment ça va là-bas.

Younes: Bien mais c'est plus pareil.

Fabris: Même nous ici c'est plus pareil , c'est comme ça.

Zineb :Younès, Younès .

اروح هاك

هاك

لديها لباباك

. صح

Bob.

هاكي زهرة العبي يا بنتي

شوف يا ولدي شوف يونس. الحمد لله ربي مخلاناش ايا

القائد , باب

ربي اكون معاك عيسى

اكون معاك سيدي القائد

جيت la ville أقلت

Je vais faire un détour

حت نشوف حبيبي عيسى كي راهو كيفاه راه عايش

Ton champ, il est beau à voir.

La récolte va être magnifique, c'est pour quand la récolte.

Aissa: Dans une semaine, grâce à dieu.

El qaid: Et l'argent que je t'ai prêté pour acheter des grains.

بارك الله فيك سيدي القائد

نشاله dans un mois je vous rembourse.

El qaid : Réfléchis.

Aïssa : C'est tout réfléchi, je ne vends pas.

راسك خشين خشين كيما محي الدين
أنا تاني راسسي خشين

Un jour j'arriverai à te convaincre.

بقا على خير

Younes : بابا ,بابا

Aïssa: pourquoi.

Notaire1 :Tout va bien dans le quartier.

Notaire2: Tout va bien Monsieur le notaire pas de résistance.

Younes : بابا لازم نمشو .

Notaires : ooww Venez.

Je pense que vous ne savez pas écrire. Le pouce ici et ici.

Merci monsieur mahieddine, je suis désolé mais c'est la loi.

Aïssa:رايحين نبداو حيات جديدة

Zehra:نشاله تصيب خدمة يا عيسى

Aïssa: À Oran ce n'est pas toi qui cherche le travail. C'est le travail qui te retrouve.

ايا امشي.

Younes: بابا non bobi.

Aïssa:رانا رايحين منجموش ندوه معانا يا وليدي ايا اطلع

يا الله

Zineb:هاك يا وليدي

Younes: Mon chagrin était si grand, il me fallait faire une raison et oublier cette femme. Le soir même, j'ai repris le bateau pour rentrer au payé. Le matin malgré ma tristesse, j'ai été heureux de retrouver

Oran comme mon premier jour, j'avais 10 ans quand nous étions arrivés dans cette ville. C'était pour nous une autre planète, un autre monde, une autre vie; il y a si longtemps déjà.

Blis :Ahhيا سيدي

Oo Monsieur Mahieddine.

Mouh : Entre

Blis : Je ne savais pas qu'il était votre frère, quand il m'a dit je ne l'ai pas cru.

Mouh : Aïssa est arrivé en ville avec sa femme et ses enfants.

Madelein: Ce n'est pas vrai, ce n'est pas possible.

Mouh: Ça ce qu'il dit je vais y aller voir.

Madlen: Oohh, j'aimerais tellement les connaître depuis longtemps. Ils sont ou?

Blis: Je leur ai loué un logement pas un palais mais...

Muh:A Djenan Djato. Tu imaginesun peu.

Tu ne pouvais pas trouver mieux.

وله ,Ils m'ont fait de la pitié à la gare routière ce matin , j'ai fait ce que j'ai pu.

Madelein: Propose-leur de venir habiter à la maison.

Mouh: Je vais voir.

Bon ايا

Bilis :رد بالك بالاك راه غامق

Il est tombé la semaine passée et il est mort مسكين .

Aissa ,Aissa

Aissa: واش راك اندير هنا

Mouh: أنا لنسؤلك أنا هوك الكبير

Tu y arrives sans prévenir et je te trouve dans un bidonville.

واش صرا لك

Aissa: كلشي راح

Mouh:

اعلاش مخبر تنيش كنت تعاونني.

Aissa : كيفاش تعاونني صرا لصرا :

مكتوب ربي

Mouh: Personne n'a le droit de voler nos terres.

Aissa: مفهمتش

أنا و الفلاحة خلاص

ادخلبعدي

Blis: Tu es sûr que c'est ton frère.

Mouh: عيسى حل

Aissa: منسحقش

Blis: C'est son fils et sa fille.

Mouh: Ce n'est pas possible, c'est toi Younes.

Ce n'est pas vrai.

Zehra.

أنا حالكم محمد.

Tu ne me reconnais pas.

Aissa: كيفاش حبيت اعقلوك

Ça fait combien d'années que tu n'es pas venue nous voir 8 سنين

8 ans que tu n'es pas venu recueillir sur la tombe de nos parents.

Mouh: Écoute Aissa.

كل ما نهدر معاك نخاف نجرحك ونا ملييا تعاونك

Tu as une femme, deux enfants.

Aissa: عائلتي

Mouh: Moi aussi je suis de ta famille.

Aissa: ماشي ككف

Mouh: ككف

انتا خويا أو وليدك كيما وليدي

Qu'est-ce que tu veux faire de lui.

Un cireur de chaussures. C'est ça que tu veux.

Aissa: هاد الكلام يونس وليدي ماشي كلب

Mouh: Vous ne pouvez pas rester ici.

همم

Aissa: منسحقش دراهمك خمنت مليح

Muh: Tu sais qu'est-ce qu'il y a de terrible chez nous, c'est l'orgueil, et toi tu n'es qu'une montagne d'orgueil, une montagne d'orgueil, voilà ce que tu es.

Aissa: Pourquoi tu me regardes comme ça.

أنا باباك لازم تثيقبالاك

راك تسمع باباك

يارب يارب

Zineb: ربي اكون معاك عيسى

Aissa: امين

Chapeau : On à besoin des travailleurs pour décharger la farine, 4 Franc.

Les gens : Monsieur, monsieur.

Blis : Vous avez besoin de combien pour aujourd'hui.

Les gens : Moi, moi monsieur.

Aissa : Monsieur أنا

فهمت سمحنا يونس الرجوع

Commerçant: باهي الحلوة خذ الحلوة انت باهي

Blis : حبسكلب

Inconnu: C'est terminé pour aujourd'hui, vous passez à la caisse.

Aissa: Vous avez dit 4, il y a que 2.

Caissier: Non non c'est 2 et c'est tout.

Aissa: Mais ce n'est pas ce que vous aviez dit.

Caissier: Allez dégage.

Au suivant.

Dégage.

Aissa: متخموش ربي معانا

نشا الله On va y arriver

Zineb: نشا الله

Aissa: بالاك يا يونس

Ami de younes: شوف

Younes: حل الباب

بابا شوف

Aissa: واشنو هذا

Younes: هذا ليك

Aissa: قلت لك واشنو هذا

Younes: أنا و صاحبي صطدنا 2 زوش أو بعناهم

Aissa: هاو ليك زواوش

Younes : بابا نحلف لك ماشي مسروقين

Aissa: انتا تاني بهدلني

Younes: بابا

Aissa: Un homme qui ne peut pas ramener de l'argent pour sa famille, tu sais ce que c'est chez nous.

ميت راجل ميت

Il est mort.

Son cœur bat, il parle, il respire, mais il est mort et il le sait.

Zineb: عيسى وعلاش بركا

Aissa: Tu crois que je suis fini. C'est ça que tu crois.

وجعتك هنا

C'est cette douleur que je ressens au fond de moi.

Zineb: اصبر اصبر يا ولدي اصبر

Aissa: يا ربي يا ربي يا ربي

Mouh: عسلامة سي محمود

Si Mahmoud: سلام سي محي الدين

Aissa: لازم نهدر و

Mouh: ادخل

Aissa: عندك الحق

Je ne suis plus capable de le garder, donne lui sa chance.

يونس منكر وكش تبقي دايمن وليدي
مكتوب ربي

Younes: بابا بابا

Mouh: Ne pleure pas Younès. Tu vas voir, tu vas être bien chez nous. Allez viens.

Madeleine, Madeleine.

Je te présente Younès.

Mon neveu.

Madeleine, Madlene

Madeleine. هادي خالتك

Il va rester chez nous, son père est d'accord.

Madeleine: c'est vrai !

Mon Dieu comme il est beau.

Mouh: Je lui ai acheté quelques vêtements, j'espère que c'est la bonne taille.

Madeleine: Tu as vu ses yeux.

Mouh: C'est les yeux de mon père.

Madeleine: Allez on va prendre de bain Jonas.

Younes: اسمي يونس

Madeleine: Plus maintenant chéri.

Puisque tu es là rend toi utile. Venez chauffer de l'eau.

Mouh: Bien sûr.

زهرة فرعي البينة

Zehra: انعم يا سيدي

Mouh: Et voilà.

Madeleine: C'est beau.

Mouh: Ce que tu vois là Younes, C'est la trace de nos ancêtres.

حتى اليوم راك فهاد الكويتين شباب عمرك ما تنسا منين جيت

Jamais.

Madeleine: Il est tellement beau.

Aissa: Yunes.

Zineb: كل حاجة عيسى

Aissa: بركا نتيا

Zehra:

Aissa:

Radio: A Muncih, la rencontre de la dernière chance entre le conseiller Hitler, le président Daladier et monsieur Winston Cherchel.

L'Europe attend les résultats de ses discussions.

Jonas: J'habite ici pour toujours.

Madeleine: Et Ben oui mon chéri, c'est ta maison ici maintenant, tu es chez toi.

Demain je vais t'inscrire à l'école, c'est bientôt la rentrée.

T'inquiète pas, je vais t'aider à rattraper le niveau.

Jonas: Ma sœur et ma maman, elles vont venir quand?

Madeleine: Je tirai le rideau.

Et maintenant tu vas faire un beau gros dodo.

Bonne nuit mon cœur.

Attends j'explique , essaye de ne pas faire la mitraille.

Pense à quelque chose de doux comme un crabe qui court sur le sable sans laisser de trace.

Tu le vois le crabe Émilie.

Emilie: Oui madame.

C'est bien alors reprends. Essaye. Reprend.

Là je veux entendre courir le crabe. C'est mieux.

Mouh: Madlene, le jardinier est là, qu'est-ce qu'il faut lui dire.

Madeleine: Il m'énerve. J'arrive ;

Tu me fais du crabe sur 2 portées. Vas-y Du bout du doigt.

C'est bien Emilie très. Bien.

Jonas: Bonjour.

Emilie: Bonjour, je m'appelle Émilie et toi tu habites ici.

C'est ta maman Madlene.

Moi je viens d'arriver.

Je vais habiter avec mon papa.

T'as perdu ta langue.

Madeleine: Il est timide, il s'appelle Jonas.

Emilie: C'est beau Jonas.

Madeleine: Allez-vous installer sur la terrasse, je vais vous servir à goûter.

Jonas: Jonas.

Emilie: Tu viens. C'est beau ici.

Jonas: Regarde les bateaux. Moi quand je serai grand, je serai capitaine.

Madeleine: voilà.

Jonas narrateur: C'est avec Madeleine que j'ai découvert un monde encore inconnu, la France avec douceur. Elle me mena dans un autre univers 1 km seulement me séparer de ma petite sœur Zehra est pourtant comme mon père, moi aussi je venais de traverser le miroir.

Surveillent : Doucement les enfants, doucement....

Madeleine: Ça été bien passé.

Zehra: عسالة يا سيدي

Mouh: Madlene.

Madeleine: Ça va mon amour.

Mouh: ça va عزيزتي

Ça va انتا

Madeleine: Le petit je ne sais pas ce qu'il a depuis qu'il est rentré de l'école. Tu vas lui parler.

Mouh : Bonjour mon garçon.

راك تخدم مليح

قلي واشصرا في المدرسة اليوم

Ta tante m'a dit que tu es rentré fâché.

Tu peux me parler Younes.

Je suis Comme ton père tu le sais.

Younès: Y en a un en classe, il a dit que les arabes sont des Paresseux.

C'est vrai !

Mouh: Bien sûr que c'est vrai.

Enfin c'est ce que les Français disent parce que nous les arabes, on prend le temps de vivre, et ça ils ne veulent pas le comprendre.

Pour eux le temps c'est de l'argent et pour nous c'est la liberté qui n'a pas de prix.

Viens je vais te montrer quelque chose.

اروح

Regarde, c'est lala Fatma, ton arrière grande tente.

À l'arrivé des français en Kabylie, elle a réuni un armée, elle s'est battue comme une lionne.

Tu sais ton père à Le même caractère que lala Fatma. Tu peux être fier de lui.

Jonas: Et lui c'est qui.

Mouh: Lui, c'est un très grand monsieur c'est...

Madeleine: Vas-y continue.

Mouh: Il s'appelle Messali Lhadj.

تفكر مليح هاد الاسم

Il va rendre sa dignité pour le peuple algérien.

Madeleine: C'est ton oncle, c'est un homme courageux mais un peu idéaliste.

Mouh: C'est pour ça que tu m'aimes.

Madeleine: Allez, tu retournes pour faire tes devoirs pour que ton père soit fier de toi.

Sois prudent Mouhamed, tu sais très bien que c'est dangereux.

Mouh: Mais si on ne prend pas de risque, qu'est-ce qui va lui arriver à lui. Il faut que ça s'arrête le mépris, les humiliations.

Femme 1: هدا يونس معفلتكش

Femme 2: يونس

ارواحي

زينب ارواحي ارواحي

شوفي شوفي ولدك شحال شباب

Les enfants: شكون هاد قاورري

Zineb: توحشتك يا عمري توحشتك يا ولدي

Les enfants: هدا يونس

Younès: زهرة شوفي

Dis-moi où est papa.

Zineb: Il faut que tu rentres chez ton oncle maintenant. Ton père rentre tard

يا وليدي أمشي حياتك تم امشي

Il n'y a rien de bon pour toi ici.

مكان وأبو

Younès: Maman je viendrai vous chercher.

Zineb: علا بالي يا ولدي علا بالي

امشي

Va-t'en, va-t'en

امشي

Cour, cour et ne te retourne pas. Va-t'en.

Xx: Tu sors, je veux plus te voir ici espèce d'un solar.

Younès: باب

Madeleine: Mon petit cœur, qu'est-ce qui t'a pris, 38°

Tu ne veux vraiment pas me dire où t'as été sous cette pluie en plus.

Regarde dans quel état tu es. Qu'est-ce qu'il y a. Essaie de dormir.

Madeleine: Elle est venue te voir pour te faire la surprise.

Tu entends, elle a travaillé toute seule rien que pour toi j'en suis sûr.

Va, va la voir.

Emilie: Ça t'a plu.

Jonas: Beaucoup.

Emilie: Je t'aime bien tu sais. Je suis ton ami.

Chaussure: Tiens.

L'enfant: Merci.

Mouh: Madeleine, apporte-moi les infusions de Mme chiche sur l'étagère du haut.

Police: Monsieur Mahieddine.

Mouh: Oui

Police: Police judiciaire, nous avons un mandat d'arrêt contre vous.

Madeleine: Je ne trouve pas... Qu'est-ce qui se passe.

Mouh: Je ne sais pas, j'ai rien fait.

Police: Allez monsieur.

Désolé monsieur.

Madeleine : Mais pourquoi qu'est-ce qu'il a fait.

Mouh : Ne t'inquiète pas occupe-toi de Mme Chiche, elle attend depuis tout à l'heure.

Police: Baisse ta tête. Allez au dépôt.

Radio: Le 3 juillet, tragédie à Merssa El Kebbir. L'Amiral Daramone, commandant de la marine avait donné l'ordre à la flotte de se défendre contre qui l'attaquerai. La marine Anglaise voulait s'emparer de ce point stratégique. Français et Anglais s'affrontent.

Les navires Français sont coulés et les hommes sont morts. Les Anglais tentent de justifier leurs actions par la crainte du contrôle des Allemands sur le port des Français.

Jonas : Il paraît qu'il y a eu pas mal de morts au-dessus du port, c'est le père d'Emilie qu'il lui a dit.

Madeleine : n'y pense plus mon chéri. Mange.

Jonas : C'est Bliss.

Bliss : Elles étaient allées chercher de l'eau, la bombe les as tuées net. Je les ai vues comme je vous vois, toutes les deux, la mère et la fille. C'est à la petite, c'est tous ce qui reste. Quel malheur !

Quel malheur ! J'ai eu du mal à la récupérer, mais bon grâce à dieu !

Madeleine : Merci Bliss, merci

Bliss : merci.

Madeleine : Et son père ?

Bliss : Elles n'ont plus de nouvelles de lui depuis longtemps, il a disparu du jour au lendemain.

Madeleine : Personne ne l'a revu ?

Bliss : Personne. On raconte qu'il est parti dans le sud, dans le désert.

Et oui. الله استرو

Madeleine : Tu es sûr que tu ne veux pas manger quelque chose ?

Mohamed : Non, merci.

Tu te rends-comte, ils m'ont fait libérer pour faire croire que j'ai trahit les miens.
Je suis déshonoré Madeleine. Ils me font passer pour un mouchard, mais je n'ai rien dit.
Je n'ai rien dit والله سيما يا Madeleine نحلف ليك

Madeleine : Je sais. Je sais de quoi ils sont capables.

Mohamed : On va tous liquider ici. Oran c'est fini pour moi.

On va tous vendre : la maison, la pharmacie.

Madeleine : t'es fou !

Mohamed : c'est terminé pour moi ici. خلاص

On s'en va.

De toute façon même pour le petit, on ne peut plus rester ici.

Younes,

ارواح وليدي عندي هدرة معاك.

Il va te falloir beaucoup de courage ; tu sais, ta mère ...

Inconnu: Aller dépêches-toi.

Madeleine: Tu vas me manquer tu sais. Mais tu verras madame Terrez est très bien.

On était ensemble au conservatoire d'Alger. Elle était premier prix.

Attention là, attention c'est fragile.

Emilie: Vous allez où ?

Jonas: Pas loin d'ici, à Rio Salado.

Emilie: Si tu parts c'est que tu ne m'aimes pas.

Il ne faut pas pleurer.

Jonas: laisse-moi tranquille. Ce n'est pas pour ça que je pleure.

Jonas (narrateur) : J'ai tout de suite aimé Rio Salado. Mon oncle avait vu juste.

Ici c'était la compagne. Je renaissais, heureux de retrouvé l'odeur de la terre.

Presque tout le monde était d'origine espagnole, mais il y avait aussi quelques juifs et bien sûr des arabes et aussi un enfant qui ne savait plus très bien ce qu'il était.

J. ROSSILIO: Ah ! Voilà notre nouveau pharmacien.

Jean Rossilio, exploitant agricole, j'ai rencontré votre épouse à l'église et je lui ai dit que je suis impatient de faire votre connaissance.

Mohamed: Mohamed Maheiddine, enchanté.

J. Rossilio: Rio Salado va vous paraître bien petite à côté d'Oran. Vous étiez à place d'arme, n'est-ce pas?

Mohamed: C'est ça.

Madeleine: Oui, la ville c'est fatigant. J'en avais un peu assez.

J. Rossilio: Et ce grand garçon, c'est votre fils je suppose.

Madeleine: OÙ, il s'appelle Jonas.

J. Rossilio: quel âge as-tu Jonas ?

Jonas: 10 ans.

J. Rossilio: 10 ans ! Alors c'est comme Isabelle.

Isabelle, Isabelle, vient ma chérie, vient.

Isabelle: Oui.

J. Rossilio: Isabelle, je te présente Jonas. Tu vas bien t'occuper de lui.

Isabelle: Comme tu veux papa.

J. Rossilio: Ah, vous allez être tranquilles ici.

Qui lui fait de la part des Anglais ? Enfin c'est comme ça.

Et le maréchal, il a bien réagit ; avec dignité n'est-ce pas.

René: Bonjour madame.

Madeleine: Bonjour monsieur.

Mohamed: Bonjour monsieur.

René : Ahh, appelé moi René, vous êtes des nôtres maintenant.

On en avait besoin.

Excusez-moi, mais je suis obligé de vous le prendre. Tout le monde t'attend là.

J. Rossilio: Une réunion pour préparer la fête des vendanges.

A bientôt.

Mohamed: A bientôt.

Madeleine: Au revoir.

Mohamed: qu'est-ce qui t'a pris de dire que c'est notre fils ?

Madeleine: Mais qu'est-ce que tu voulais que je te dise.

Que sa mère est morte dans un bidonville et qu'on ne sait pas où est son père.

Ici personne ne nous connaît. Il porte ton nom de toute façon, non.

Mohamed: Quand même, quand même, تعرفيني ما نبيغيش نكذب

Les sœurs blanches: Alors les enfants, on ne va pas écouter la Fanfare ?

Jean Cristophe: On l'entend d'ici la fanfare, ma sœur.

Isabelle: Bonjour les garçons.

Jean Cristophe : C'est qui celui-là? Tu t'appelles comment.

T'as bouffé ta langue?

Isabelle : Il s'appelle Jonas et tu le laisses tranquille.

Jean Cristophe: Tu rentres en quelle classe ?

Jonas: Cours moyen, deuxième année.

Jean Cristophe: On se reverra alors.

Isabelle: Le grand là c'est Jean Cristophe, il est bête.

Il fait croire qu'on est amoureux mais moi je m'en fiche.

Si tu veux, vient goûter dimanche à la maison, je t'invite.

C'est mon papi, je l'adore mais il ne fait plus que manger et dormir.

Tiens, tu veux un gâteau ?

Le grand-père d'Isabelle: Oh! Et moi alors, je n'ai pas le droit à un morceau de gâteau ?

Isabelle: Bien sûr grand père.

Qu'est-ce que je te disais. Tiens papi, c'est du gâteau au chocolat.

Le serveur: بغيت حاجة وحدة اخرى؟

Jonas : لا, لا صحا

Le serveur: بغيت تدير بوجهك. بصح انا بلخف فقت ببيك

واش راك تدير مع القواري؟

Elle est au courant mademoiselle ?

يخي كذاب.

Isabelle: Tu vas voir papi, il est bon.

Tu viens je vais te faire visiter. Tu vas voir comme c'est grand.

Jonas: Isabelle.

Isabelle: Salut.

Le prof: Dépêches toi, tu as cours maintenant.

Isabelle: Je suis contente de te voir.

Jonas: Moi aussi.

Le prof: Bonjour les enfants, bonjour.

Bonjour monsieur.

Bonjour mademoiselle.

Andrio Marcel?

A.M: Présent monsieur.

Le prof: Daras Bruno?

D.B: Présent monsieur.

Le prof: Casndro Julien? Casondro Julien?

Déjà absent.

Benyamin Simon ?

Le prof: présent monsieur.

Francheski Rolon ?

Lami, s'il te plaît.

Francheski Rolon .**F.R** : présent monsieur.

Le prof: LAMI Jean Christophe.

L.JC: Présent monsieur.

Le pro :J'espère monsieur Lami que vous vous êtes acheté une conduite pendant ces vacances !

L.JC: Oui monsieur.

Le prof: Mahyeee, Mahyedine Younes ?

Jonas: Jonas monsieur, présent.

Le prof: Jonas oui.

Camaroni Fabrice.

C.F: Présent monsieur.

Le prof: Vous, mon petit Fabrice, j'espère que vous serez toujours aussi bon élève que l'an passé.

C.F: Oui monsieur.

Le prof: Bien, les enfants je vous souhaite une excellente année scolaire et nous allons la commencer en chanson, avec une chanson à la gloire de notre Maréchale.

Jean Christophe: Isabelle, Isabelle.

Isabelle: Quoi.

Jean Christophe: Tu sais Jonas, il te fait croire qu'il s'appelle Jonas mais au fait il s'appelle Younes.

C'est lui que t'invite tous le temps chez toi.

Allez venez.

Isabelle: Jonas, Jonas, monteur, t'es qu'un sal monteur.

Jonas: Pourquoi tu dis ça ?

Isabelle: Pourquoi ? Tu t'appelles pas Younes peut être, Younes.

Alors pourquoi tu te fais appelé Jonas ?

Jonas: C'est la même chose.

Isabelle: Non ce n'est pas du tout la même chose.

Moi je suis une Rossilio, je ne peux pas être amoureuse d'un arabe, t'entends bien ah , un arabe.

J.C: Eh toi, ce n'est pas bon de mentir.

Jonas: Laisse-moi tranquille.

J.C: Pour qui tu te crois là. Baisse les yeux et demande pardon.

Baisse les yeux ou je t'en mets une.

Les enfants: Arrêtes

Le prof: Je te donne une minute pour me designer le coupable.

Jonas: Je suis tombé.

Le prof: Tu es tombé ! En plus tu me prends pour un imbécile.

Bien, tu vas connaître le tarif. Donne-moi ta main la paume vers le ciel.

Je vois qu'on a au moins un courageux dans cette classe, ça fait plaisir.

Simon: Mais je vous dis qu'il ne va pas venir.

Fabrice: Mais oui, il va sortir. Attends.

Jean Christophe: Le voilà.

Mohamedμ: وين رالك رايح

Ne vas pas trop loin te sois prudent.

Les enfants: Allez, on y va.

Madeleine: Fais attention. Ne vas pas trop loin.

Simon: Attendez-moi, attendez-moi.

Un enfant: Eh, vous allez où ?

Jean Cristophe: Par là. Allez.

N'est pas peur. Je veux juste te parler. C'est à propos de monsieur Pawli.

La règle a fait mal, je connais. A partir de maintenant, t'es mon ami.

Amis pour toujours.

Jonas: Pour toujours.

Simon: Eh, t'oublies le plus important là.

Fabrice: Il y a un défi pour rentrer dans la bonde.

Jean Cristophe: Ah oui, il faut gagner une épreuve.

Simon: Une épreuve difficile.

Fabrice: Très difficile.

Jean Cristophe: Alors ?

Jonas: D'accord.

Jean Cristophe: Allez viens.

Simon: Il est où là? Eh oh, ce n'est pas possible.

Jonas: j'ai gagné c'est ça ?

Jean Cristophe: Non tu n'as pas gagné, t'as triché. On recommence.

Isabelle: Arrêtes Simon, je ne veux pas me mouillé.

Simon: ça va Isabelle je rigole.

Jonas: Eet ton frère, il ne vient pas ?

Isabelle: Si, il arrive avec le pique-nique.

Jean Cristophe: Eh bien dis donc avec Djeloul on n'est pas prêt d'être à l'endroit ?

Simon: Djeloul, là-bas vous ne moquez pas elle est bien cette djelaba ? J'ai faim.

Isabelle: T'as toujours faim toi.

Simon: Regarde les gamins, ils bouffent. Ils en ont pour douze, ils sont qu'à six.

C'est l'heure de manger. Ah voilà ton frère.

Ah, je suis sauvé. Dédé, Dédé, mon sauveur.

Dédé: Allez les filles, allez.

Mais qu'il est con celui-là. Ce n'est pas possible.

Eh Djeloul, viens ici, viens là. C'est comme ça qu'on fait une tente ?

Qu'est-ce que tu fais là ? OH. Abruti vas, bourricot.

Simon: Dédé,

Dédé: Quoi ?

Simon: Il est où le piquenique ?

Dédé: Ah putain, j'ai oublié. Putain, merde.

Dédé: ايا زبروح جيبوه نتا:

Isabelle: Dédé arrête ça suffit.

Dédé: ايا امشي

A pied ça t'apprendra.

Jean Christophe: Eh Rossilio, tu pousses un peu quand même, à pied avec cette chaleur !

Dédé: Oh, ça va Jean-Christophe. Ça se voit que tu n'as pas de domestique toi.

Les arabes, c'est comme les poules il faut les battre pour les détendre.

Jean Christophe: Allez ça va toi.

Simon: Arrêtes de parler comme ça. T'es qu'un pauvre type toi, voilà ce que t'es.

Déd : Mais vas lui faire un bisou sur la bouche pendant que t'y es.

De toute façon tu sais quoi, les juifs et les arabes on sait à quoi se retenir.

Simon: Les juifs, ils t'emmerdent ok.

Fabrice: Et bien dit donc l'Amérique t'as pas arrangé toi.

Dédé: Ta gueule Fabrice.

Simon: Regarde ce que je vais foutre de ta bagnole.

Dédé: C'est un malade celui-là, oh. Qu'est-ce que tu fais le gros.

Simon: Regarde ce que j'en fais de ta caisse d'Américain de merde.

Dédé: Ah je vais te tuer le gros. Descends de là, descends.

Attends je t'attrape. Attends je vais te faire manger ton caleçon tu vas voir.

Simon: Viens, viens.

Vas y, cours au tant que tu peux. Vas y, vas y.

Dédé: Et tu sais toi, on va pas s'engueuler pour un bico. Ah le gros.

Je t'aime le gros.

Simon: Oui c'est ça.

Dédé: Allez relève toi.

Simon: Quel con.

Dédé: Qu'est-ce que tu fais Jonas ? Oh Jonas !

Jean Christophe: Bravo, bravo.

Dédé: Mais je rigolais, qu'est-ce que tu fais.

Mais attends qu'est-ce que j'ai dit?

Fabrice: T'as rien dit ! T'appelles ça rien dire.

Dédé: Attends ça va Fabrice, tu me connais moi.

Eh, attends c'est de l'humour. Ça va excuse-moi. Reviens putain.

Madame Casnave: Merci monsieur.

Jonas: De rien madame.

Mme Casnave: Vous êtes de Rio Salado?

Jonas: Oui madame. Je suis le fils du pharmacien.

Vous êtes cons, merde.

Simon: ça rafraichie, tu allais attraper de l'insolation à force de la regarder.

Jonas: Vous êtes vraiment cons.

Fabrice: ça va Jonas, on peut rigoler.

Simon: Attendez-moi.

Fabrice: Elle est belle.

Jonas: Je ne sais même pas qui c'est.

Jean Christophe: C'est madame Casnave. Elle vient juste d'arriver en ville.

Son mari a été muté à Kayen, c'est le directeur d'une banne.

Simon: Il l'a laissé s'évader le con.

Jean Christophe: Elle est bien obligée. Il paraît qu'ils ont divorcé.

Elle est divorcée

Elles sont brulantes au lit.

Les amis: Oh putain Dédé. T'es con.

Dédé: Ah les gars, désolé.

Simon: Oh Dédé !

Dédé: Quoi? Vous allez attraper une insolation.

Mme Casnave: Bonjour, je vous dérange peut être ?

Jonas: Non, non pas du tout.

Je prépare mes examens.

Mme Casnave: De pharmacie? Comme votre père.

Jonas : oui, j'entre en cinquième année à Alger.

Mme Casnave: Bravo. Vous avez l'aire si jeune.

Je viens chercher ma pommade. C'est peut-être vous qui l'avez préparé ?

Jonas: Non, pas encore.

Mme Casnave: J'ai des douleurs dans le dos.

J'ai ramené ça depuis Guyan. Il y avait une humidité incroyable là-bas.

Jonas: ça sera prêt que cette après-midi.

Mme Casnave: Ah, c'est ennuyeux.

Ecoutez, je peux vous demander un petit service ?

Vous pourriez me l'apporter.

J'habite derrière le cimetière israélite, la grande maison en haut de la colline.

Jonas: Oui, oui je connais. Je vous

Mme Casnave: Vous me l'apporterez.

Merci, c'est très gentil.

Krimo: Oh qu'est ce que tu fous là toi ?

Jonas: J'apporte des médicaments pour madame Casnave.

Krim : Donne.

Jonas: C'est à remettre aux mains propres.

Krim : Pourquoi? Elles ne sont pas propres mes mains?

Mme Casnave: Krimo, laisse entrer ce jeune homme.

Venez, je vous attendais. Entrez. C'est la maison de mes grands-parents.

Vous vous appelé Jonas non ? J'ai entendu vos camarades vous appelaient l'autre jour à la plage.

Jonas: Oui madame.

Mme Casnave: C'est rare comme prénom. Vous avez quel âge ?

Jonas : j'ai 23 ans.

Mme Casnave: Quelle chance.

53 :35 min 56 min — (censure)

Police: Non monsieur Mahieddine, vous n'allais pas signer la résidence.

On vous demande simplement de nous signaler tous vos déplacements en dehors de notre localité.

Mohamed: La différence m'échappe. C'est quoi la raison ?

Police: L'OS, ça ne vous dit rien ? Organisation spéciale.

Mohamed: Rien de plus que ce qu'en dit la radio.

Police: Ne joue pas au plus fin. Le hold-up de la grande poste d'Oran servait à financer les actions militaires et armées contre la France.

Madeleine: Et alors qu'est-ce qu'il a à avoir avec ça?

Police: Calmez-vous madame nous connaissons les opinions de votre mari.

Madeleine: Les opinions de mon mari comme vous dites elles sont pacifistes.

Mohamed: Je désapprouve la violence.

Police: Je suis ravi de vous l'entendre dire mais sachez que votre dossier de militant du PPA vous a suivi depuis Oran, c'est pourquoi nous appliquons cette mesure.

Jonas: Qu'est-ce qui se passe ici ?

Bruno: Je ne sais pas, ils ne m'ont pas laissé entrer.

Madeleine: Mais vous vous rendez compte de ce que les gens vont penser.

Police: J'en suis désolé madame.

Nous devons être vigilants. Setif 45 a été une bonne leçon pour nous.

Madeleine: Mais où t'étais passé toi ?

Police: C'est votre fils.

Madeleine: Oui, quand il s'en souvient.

Police: Bientôt l'incorporation mon garçon.

Jonas: Non monsieur je suis sociétaire. Je fais pharmacie.

Police: Et bien ? j'espère que vous serez aussi bon pharmacien que votre papa.

Un petit coup de fil n'oubliez pas.

Madame.

Ça va , tout va bien, tout va bien. Poussez-vous allez.

Jonas: C'est quoi cette histoire de coup de fil ?

Mohamed: Oh, des bêtises.

Alors et cette livraison, ça s'est bien passé ?

Jonas: Oui, oui très bien.

Mohamed: La prochaine fois c'est moi qui l'a ferai.

الذئب بيقا ديما ولد الذيب.

Jonas: Bonjour Bruno.

Bruno: Salut Jonas.

Fabrice: Jonas.

Jonas: Eh, ça va ?

Fabrice: ça va et toi.

Jonas: Oui.

Fabrice: Viens, viens, ils sont juste là. On va aller boire un verre.

Marcel, on peut avoir la même chose s'il te plaît.

Simon: ça va ?

Jonas: Salut, ça va ?

Jean Christophe : salut Jonas.

Simon: ça va.

Fabrice: C'est à toi qu'il faut demander ça, non ?

Simon: Hier on est allé à Oran, rue de l'aqueduc, qu'est-ce qu'on a rigolé.

Moi j'ai pris sois disons une Bretonne, Brigitte.

Jean Christophe: Elle était extraordinaire.

Simon: Laisse-moi lui raconter.

J'arrive dans la chambre; la fille, elle m'attend sur le lit.

Déjà elle était Bretonne en passant par Colomb charte, mais surtout un éléphant de mer.

Sur ma vie tellement elle était grosse, je voyais plus le lit.

Fabrice: Tu ne connais pas la meilleure, quand il redescend au salon, il avait un chwingum collé sur le front.

Simon: C'est la fille ça, elle avait un chwingum et elle ne voulait pas le garder, elle me l'a collé là, dans l'action je ne me suis pas rendu compte.

Simon: Attends c'est Dédé.

Simon: Qu'est-ce que tu nous fais encore ?

Un vieux: Avec celui-là, ce n'est plus Rio Salado, c'est Rio Grandi.

Fabrice: C'est quoi cette voiture ?

Dédé: Cardiaque moteur V 8

Ça, c'est José, il va travailler ici.

José: Je vais travailler ici.

Dédé: C'est mon cousin. Il a été blessé en Alsace le pauvre, il a perdu une couille et depuis il boite.

Alors comment vous trouvez ?

Simon: C'est moderne.

Dédé: c'est beau. Attention ce n'est pas fini.

Fabrice: Jonas., pourquoi tu ne restes pas avec nous...

Annexe 05 :

La traduction du dialogue

Akken tebyuḍ tiyzifeḍ ay id, ...

Awal ḡḡant-id wat zik: Ma yella tessawḍeḍ ad tegzuḍ ayen byant ad t-id-inint lemwaji, ad telḥuḍ s ufella n waman. Urḡin nuday ad lḥuy s ufella n waman, yerna acu i zemrent ad t-id-alsent lemwaji.

Asmi ara k-yeḡḡ zzman, d ccfawat kan ara ak-id-yeqqimen. Ass-a, tudert-iw ḡḡiy-tt deffir-iw. Sdat-i, ttwaliy kan ayen ieeddan.

Fabris: Ur tt-id- ufiy ara almi tt-cerwey merriyet. Txeddem yer yiwen **ubugaṭu /Amastan.**

Ɛerḍey ad as-siwley, maca tugi ad temmeslay yid-i / ur tebyi ad twali ula d yiwen.

Tesea lḥeqq / D ayen ibanen.

Anect-a akk i yeḍran yid-s

Yunes: Gerrzey akka?

Fabric: A Yunes, aqel-ay deg yiseggasen n 70, tura yemgarad amek i **nettcuddu takrabaṭ.**

Akka i tcebḥeḍ. D agi i tzemreḍ ad tt-tafed.

Yunes: Tanemmirt.

Fabric: Ulac uyilif.

Ilaq ad ruḥey, ad ayey abrid yer Pari.

Ini-iyi-d, amek liḥala n dahi a Yunes.

Yunes: Tgerrez, ameena mačči kifkif tura.

Fabric: Am da, kullec ibeddel, ameena akka, acu ara txedmed !

Zineb: A Yunes, a Yunes,
- yya-d, ax, awi-as-t i baba-k.

Yunes: Yerbeḥ. Bubi.

Zineb: - A zehra, ax-n taēlḡet-im ad turareḍ yis-s.

Ɛisa: - Muqqel a Yunes a mmi, akka d l'yella. Hemdullah. Rebbi ur ay-yeḡḡi ara. Yya-n.

Yunes: - A baba. Lqayed.

Lqayed: - Rebbi yili yid-k a Ɛisa.

Ɛisa: - Yili yid-k a sidi lqayed.

Lqayed: - Ruḥey-d yer temdint,
nniy-as ad awḍey .

- akken ad waliy gma Ɛisa amek i iga, amek yettidir.

Iger-ik igerrez i tmuyli. Ad tgerrez l'yella. Melmi i d tamegra ?

Ɛisa: Deg wussan-agi i d-iteddun ma irad Rebbi.

Lqayed: Idrimen-nni i ak-id-reḍley akken d-tayed zerriea...

Ɛisa: - Ad ak-ibarek Rebbi a Sidi lqayed.

- Akka, deg waggur, ad ak-ten-id-rrey.

Lqayed: Xemmem mlih.

Ēisa: Xemmey mlih, ur snuzuŷ ara.

Lqayed: - Yeqqur uqerru-k am gma-k Maħyeddin. Ula d nekk yeqqur uqerru-w.

Ad d-yas wass anda ara ak-beddley rray.

- Qqim di lehna / Ğgiŷ-ak talwit.

Yunes: A baba, times.

Ēisa: Annay a Rebbi / Ayen akka.

Notaire 1: Amek-itt tegnit / liħala deg udrum-nni.

Notaire 2: Tgerrez tegnit, ulac acu yellan.

Yunes: - A baba, ilaq ad nruħ

Notaire: Ahaw ziy, yyaw.

Waquila ur tessined ara ad taruħ

Awi-d yer da aħad-ik, sers-it-id da, err-it-id ar da.

Tannemirt-ik, Surref-iyi kan a mass Maħyeddin, d asaħuf i d-yennan akka.

Ēisa: - Ad nruħ ad neĝĝ tamurt.

Zehra: - Awi-d kan / ncalleh kan ad d-tafeħ axeddim.

Ēisa: Ayrum, mačči d kemm ara inadin fell-as, d netta ara inadin fell-am.

Ēisa: Ruħ.

Yunes: - Ayen a baba. Bubi.

Ēisa: - Yewweħ-d lawan n rrwaħ, ur nezmir ara ad t-nawi yid-ney a mmi, ħrec, ali, ali-d.

Zineb: Ax-n a mmi.

Yunes: Tiyita yersen deg-i meqqret, ilaq ad waliŷ yer sdat, ad ttuy tameħtut ħemmley.

Id-nni, ttfey abrid-iw akken ad uħaley yer tmurt. Ŷas akken yehzen wul-iw, maena ferħey imi d-uħaley yer Wehren, Lliŷ seiŷ 10 n yiseggasem asmi i d-nsers idarren-nney tikkelt tamezwarut deg temdint-agi. Nettwali-tt d tamurt niħen, d amaħal niħen, d tudert niħen. Ddeqŷ ayagi.

Blis: - Ehh, ya sidi,

A mass Maħyeddin.

Muħ: Kcem-d.

Blis: Ur zriŷ ara belli d gma-k, ur t-umineŷ ara mi iyi-d-yenna.

Muħ: Ēisa d twacult-is usan-d yer dagi.

Madlen: Ur iyi-d-qqar ara? Dtidet!

Muħ: Akka i d-yenna.

Ad ruħey ad waliŷ.

Madlen: Aħas aya i byiŷ ad ten-issineŷ. Anda llan?

Blis: zedyen deg yiwen uxxam mačči d lberĝ maca...

Muħ: Di Ğennan Ğatu.

Twalaħ, Ur tezmired ara ad asen-id-tafeħ amħiq yelhan nnig wa ?

Blis: Welleh ar yegzem d tasa-w mi ten-walay deg ubrid sbeħ-agi,

Ayen iwumi zemrey xedmey-t.

Madlen: Ini-asen ad d-asen ad zedyen yid-nney.

Muħ: Ad asen-iniy. Iya-n.

Blis: - Tħadar iman-ik aahh, yeemeq.

Ddurt-nni ieeddan i yeŷli yiwen yemmut.

-Meskin.

A Eisa, a Eisa.

Eisa: - Acu i la txeddmeḍ dagi ?

Muḥ: - D nekk i ilaqen ad k-id-steqsiy.

-Nekk d gma-k ameqqran.

Tusiḍ-d mebla ma teniḍ-d, terniḍ tettidireḍ deg uεecciw yecban wagi.

-Acu i yeḍran yid-k.

Eisa: - Tayadt yetteḍ-itt mmi-s.

Muḥ: -Acuyer ur iyi-d-teniḍ ara?

-Tilli ad k-εiwney.

Eisa: - Amek ara iyi-tεiwned. -Akka i yura deg unyir-iw.

Muḥ: Ulac win i izemmren ad ay-iḥerrem seg wakal-nney.

Eisa: -Ur tfehmmedara, nekk akked tfellaḥt d ayen. Wexxer akkin fell-i.

-Kcem.

Blis:Ur as-teqqareḍ yiwet n tεebbuḍt i ken-id-yesεan.

Muḥ:- Lli - A Eisa...

Eisa: - Ruḥ akkin fell-i.

Blis: Wagi d mmi-s, tagi d yelli-s.

Muḥ: D kečč i d Yunes !!! Llah ibarek

Zehra,nekk d εemmi-twen Muḥammed.Ur iyi-d-teεqileḍ ara !

Eisa: Amek i tebyiḍ ad k-id-εeqlen. D iseggasen ur d-tusiḍ ad ay-twalid.

8 ssnin ur d-truḥed ad twaliḍ azekka n yimawlan-ney.

Muḥ:A Eisa a gma, s ukukru i ttmeslayey yid-k, ttaggadey ad k-sneyniy.

- Lemmer ufiy ad ak-εiwney.Ḥur-k tamettut, sin igerdan.

Eisa: - D tawacult-iw.

Muḥ: Ula d nekk seg twacult-ik.

Eisa: -Mačči kif kif.

Muḥ: -Kif kif

-Kečč d gma, ma d mmi-k am mmi.

D acu i tebyiḍ ad ak-id-yeffey.Ad icceyyitisebbaḍen.**Transposition**D ay-agi i as-tmennad.

Eisa: - Imeslayen-agi ..., Yunes d mmi mačči d aqjun

Muḥ: Ur tezmirem ara ad teqqimem d agi. -xemmem.

Eisa: - Xemmey mliḥ, ur ḥwaḡey ara idrimen-ik.

Muḥ : Tezriḍ d acu i yessewhamen ḡur-ney. D win yessimḡuren iman-is.

D win yetterran iman-is meqqer, yezmer i kulci. **P'etouffement.**

Ha-t-an wamek i tgiḍ.

Eisa : Acuyer iyi-d-tettmuqquleḍ akka.

- Ilaq ad tεeḡ deg-i laman, nekk d baba-k, tesliḍ ney ala, d baba-k.

-Ya Rebbi, Yaa Rebbi.

Zineb:Rebbi yili yid-k a Eisa, abrid n laman.

Eisa: Amin

Bu caciw: Neḡwaḡ ixeddamen ara d-isersen lfarina. S 4 n frank

Imdanen: A mass, a mass.

Blis: Ačal n yixeddamen i teḡwaḡem i wass-agi.

Imdanen: Nekk, nekk a mass,...

Ġisa: A mass, nekkini.

-Suref-iyi a Yunes, Ad d-uyaley, tfehmed.

Bu qejjir: - Tigi d tihlawatin, ddem acu tebyid, ay uzyin, ay uħric

Blis: - Kkes akkin afus-ik, Ħader anda t-tettqerribed.

Inconu: D ayen i wass-agi, **ruhet ad aken-id-xelsen** Transposition.

Ġisa: Tennam-d 4, tefkid-iyi-d kan 2.

Caissier: D tigi kan i yellan.

Ġisa: Mačči akka i d-tennam.

Caissier: Ruħ syagi, eġġ abrid i wiyad, Ruuuħ.

Ġisa: - Ur ttqelliqet ara, Rebbi d aħnin, ad d-iferreġ fell-ay. **on arrivera ncalleh** (L'effacement)

Zineb: -Ncalleh.

Ġisa: - S ttawil a Yunes.

Ameddakel n Yunes: - Wali kan

Yunes: - Lli-d tawwurt. A baba, wali kan.

Ġisa: -D acu-t wagi ?

Yunes: - Wigi i kečč

Ġisa: - Nniy-ak d acu-t wagi.

Yunes: - Seggdey-d / ttfey-d nekk d umeddakel-iw sin n yiziwcen, nezzenz-iten.

Ġisa: - Ha-ten-an yiziwcen-ik.

Yunes: - Welleh a baba ma d takerda i ten-id-ukrey.

Ġisa: - Ula d kečč tebyid ad iyi-tħeccmed.

Yunes: - A baba ...

Ġisa: Tezrid amek ttwalin argaz **urd-nesassay ayrum i** twacult-is ney ala. L'effacement.

-Ttwalint am win yemmuten.

Yemmut. **Yas iħebbek wul-is, yettmeslay, yesnuffus**, amaena am win yemmuten yerna yezra(mot à mot)

Zehra: - Ayyer akka, anef-as.

Ġisa: Tenwid kfan wussan-iw.

Akka iyi-tettwalid, Ahh

- Twalad aqraħ-agi, D ayagi iwumi **ttħulfuy deg wul-iw. (L'équivalence)**

Zehra: - Ssber, ssber a mmi, ssber, ssber. Ssber d aħbib n Rebbi, ssber a mmi.

Ġisa: - Ya rebbi, ya Rebbi, ya Rebbi...

Muħ: - Ansuf yis-k a Si Meħmud.

Meħmud: - Azul.

Ġisa: - Ilaq ad nehder / Seiħ awal yid-k.

Muħ: - Kecmet-d.

Ġisa: - Teseiħ lħeqq,

ur as-zmirey ara, ha-t-an yur-k, Ġiwen-it.

- Mačči d ankar i k-nekrey, kečč d tasa-w a mmi, akka i ira Rebbi.

- Yunes: A Babaa, a babaaa.

Muħ: Ur ttru ara a yunes, **Ad tafed iman-ik yur-ney lħu, (l'effacement)**

Madlen, Madlen. Wagi d Yunes, d mmi-s n gma.

- Tagi d nanna-k / xalti-k Madlen.

Ad yidir yur-nney. D baba-s i t-id-yewwin. Yeqbel baba-s (L'adaptation)

Madlen: D tidet ... !Akka d uzyin. (L'effacement)

Muḥ: Uḡey-as-id kra n yicettiden, **ncallehkan ad as-id-zgen.** (???)

Madlen: Twalaḍ akka d allen.

Muḥ: D allen n baba, kkes-it ffer-it.

Madlen: Iya-n ad tsucfeḍ a Junas.

Yunes:- Isem-iw Yunes.

Madlen: Tura ad ak-nessawal Junas a mmi.

Iya seḡmu-aḡ-id aman (imi d aḡi i telliḍ) (L'effacement)

Muḥ: Yirbeh.

-Zehra smir / sureg sḍil-nni.

Zehra: - Yerbeh a Sidi.

Muḥ: Ha-t-an.

Madlen: Aḡal tecbeh.

Muḥ: Ayen i la tettwalid d aḡi a Yunes d rriḡa n lejdud-nney.

-ḡas akka tettwalid iman-ik s yiselsa-aḡi icebḡen, ur tettū ara ansi i d-tefrurid.

Ḥader.

Madlen: Ay akka d aggur / d uzyin.

Ḥisa: - Yunes.

Zineb:- Ax ad teḡḡeḍ a Ḥisa

Ḥisa: - Efk-iyi lehna.

Zehra: Aya Rebbi.

Ḥisa: A Muḡammed a gma.

Isallen: Lurup tetraḡu igemmaḍ ineggura n temlilit i yellan deg Myunix gar yimḍebber Itlir, aselway

Daladyi d uneylaf n Legliz Winstun Circil

Junas: D aḡi ara zedyey sya d afella.

Madlen: Ih a mmi, D ayen, d wagi i d aḡi ara tzedyeḍ.

Azekka, ad ruḡey ad k-jerrdey deg uyerbaz, qrib ad tuyalem .

Ur ttqelliḡ ara, aqel-i da **ad k-ewney** akken **ad tyermeḍ ayen i ak-iruḡen.**

(Les emprunts)

Junas: I yemma d uletma melmi ara d-ruḡent ?

Madlen: **Ha-t-an, akka tura tzemreḍ ad teḡḡseḍ,** (Transposition) iḍ ameggaz a mmi.

Arḡu ad am-id-sfelmey.

Maḡḡi d asterḍeq ara teḡḡeḍ, xemmem yer wayen yezzuzunen am **ḡḡut n yisekla mi ara**

tent-yetthuzzu ubeḡri. Tfehmed acū i am-id-qesdey.

Imili: Ih a massa.

Madlen: Igerrez, ahakan eiwed-d.Aha, Eiwed-as-id, Byiy ad sley i uneznaz-nni n ubeḡri, ilha,...

Muḥ: Madlen, yewweḍ-d ufellaḡ, acū ara as-nini.

Madlen: Ooo, yerwi-yi. Aqel-iyi-n.Ruḡ-as kan s ttawil a Imili. Aha, s yixef n yiḍuḍan.

Akken a tuḡrict, igerrez. (L'adaptation)

Junas: Azul.

Imili: Isem-iw Imili, i keḡḡ? D aḡi i tzedyeḍ.

Madlen d yemma-k?

Nekk melmi kan i d-leḡqey yer da, ad zedyey d baba.

Aeni tegugmeḍ. (L' adaptation)

Madlen: D imsedhi. Isem-is Junas.

Imili: Icbeḥ yisem-ik / Junas.

Madlen: Ruḥet ad teqqimem di berra..., ad awen-id-awiy acu ara teswem.

Junas: Junas.

Imili: Rwaḥ kan.

Tgerrez tmuyli syagi.

Junas: Muqqel kan tflukin-ina.

Asmi ara imyurey, ad uyalay d lqebtan.

Madlen: Axn.

Junas: Seg wasmi ssney Madlen i d-faqey i ddunit. Fransa, Tettawi-yi, rezzuy akken ad issiney timura,

Ur beidey ara atas yef ultma tamectuḥt. Akka, ula d nekk am baba, tbeddel fell-i teswiet.

Aæssas: S ttawil ay arrac, s ttawil, s ttawil,...

Madlen: Amek i tesseddaḍ ass-ik. / Ieḡeb-ak-id lḥal.

Zehra: - Eeslama-k a sidi.

Muḥ: Madlen.

Madlen: Amek tettiliḍ a tasa-w.

Muḥ:- Labas, i kemm a taézizt-iw.

Madlen: Aqcic-ina wissen acu akka i t-yuyen ass-a.

Tzemreḍ ad temeslayeḍ yid-s?

Muḥ: Azul a mmi,.

- la teqqareḍ ?

-Ini-yi-d kan, acu akka yeḍran deg uyerbaz ass-a.

Xalti-k tenna-d belli segmi d-tkecmeḍ ur k-id-yuli wawal.

Tzemreḍ ad iyi-d-thedreḍ, aqli am baba-k.

Junas: Yiwen n unelmad yenna-d belli aeraben d ifenyanen.

D tidet?

Muḥ: D tidet ih.

Yeeni akka i d-qqaren yirumyen.

Axater nekkni s waeraben nessen ad nidir, ay agi ur zmiren ara ad t-fehmen, yur-sen, lweqt, d idrimen, ma yella yur-ney d tilelli ur nesei azal.

Yya-d ad ak-id-sekney yiwet n tyawsa.

- Aḏ-d.

Wali, tagi d Lala Faḍma, d nanna-k tamezwarut.

Mi d-yekcem urumi yer tmurt n Leqbayel, tessegrew-d igen, tennuy yid-s am tsedda.

Tezriḍ, baba-k, am nettat i iga, xas freḥ yis-s.

Junas: I wahi d anwa-t?

Muḥ: Wahi, d argaz bu tissas / **D argaz d wawal.**

Madlen: Aha kemmel.

Muḥ: Qqaren-as Messali Lḥaḡ.

Mekti-d mliḥ isem-agi / Hader anda i tettettud isem-agi.

Ad d-yerr isey i ugdud azzayri.

Madlen: Tezriḍ, Eemmi-k yesea tabyest, **maca yettargu atas. (Sens)**

Muḥ: Yef way-agi iyi-themmled.

Madlen: Ruḥ ad tkemmed leqraya-k akken ad yefreḥ yis-k baba-k.

S ttawil kan a Muḥemmed, tezriḍ belli ay-agi mačči d ayen i isehlen.

Muḥ: I ma yella ur nqubel ara taswiet, amek ara tedru yid-s.

D ayen neeya deg temḥeqranit, ddel, lbaṭel

Tameṭṭut 1: - Wagi d Yunes, ur k-eqiley ara.

Tameṭṭut 2: -Yunes

-yya-d

Zineb, yya-d, yya-d.

Muqqel, muqqel yer mmi-m, d afrux.

Arrac: - Anwa wagi, d arumi waqila

Zineb: - Cedhay-k a mmi Ezizen, cedhay-k a mmi, cedhay-k .

Arrac: D Yunes wagi.

Yunes: - A Zehra, wali kan.

Ini-yi-d, anda-t baba?

Zineb: Ilaq ad tuyaleḍ tura yer eemmi-k.

Baba-k ur d-yettawed ara tura.

- Ruh axir-ak, ur d-teggri n tudert yid-neḡ.

Uli i d-tefk tgujilt i mmi-s, ruḥ.(l'adaptation)

-Ulac acu yellan.

Yunes: A yi, ad d-uyaley, ad aken-awiy.

Zineb: - Zriy a mmi, zriy. Ruḥ,

ruḥ, ruḥ, - Ffey

Azzel. Azzel, tuyalin yer deffir ulac, ur d-ttuyal ara.

Inconu: ffey-iyi sya, ḥader anda i k-ttwaliy d agi.

-Ruḥ, awer d-tuyaleḍ.

Yunes: - Baba.

Ēisa: Yunes.

Madlen: Acu i k-yuyen a mmi.

Tuli-ak tawla, ur tebyiḍ ara ad iyi-tiniḍ anda sani i truḥed dii lehwa-agi.

Muqel amek tuyaleḍ, ini-yi-d, acu i k-yuyen.

Ad k-ggēy ad tegneḍ.

Madlen:Truḥ-d akken ad k-twali, sel kan.

Aḥal yezzuzun uḏawan-agi, anect-a akk tewwi-t-id fell-ik,

ḥsiy, Ruḥ, ruḥ ad yur-s. L'adaptation.

Imili: Teeḡeb-ak-id.

Junas: Aṭas

Imili:Ḥemmley-k aṭas, tezriḍ. Nekk d tameddakelt-ik. Mot a mot.

Awadem: Ax.

Aqcic: Tannemirt.

Muḥ: A Madlen, awi-yi-d tiḥcicin / les tizanes n massa cic seg leqjer-nni usawen.

Police: Mass Maḥyeddin.

Muḥ: Aneam.

Police: Nekkni d **imsulṭa n teydemt**, yur-ney **rrabun** n uneḥbus-ik. **Neologisme**

Yya-d yid-neḡ.

Madlen: Ur ufiy ara...Acu i yeḍran?

Muḥ: Ur zriy ara. Ur xdimey accemma?

Police: Lḥu. Surref-ay

Madlen: Ayen !!Acu i yexdem?

Muḥ: Ur ttqelliq ara, lhi-d d massa cic, si zgelli i tettraḡu.

Police1: Seknu aqerru-k.

Police: Lḥu

Police 2: Ahhh.

Madlen: Melmi ara d-yeffey urgaz-iw?

Police: D nekkni ara kem-id-yesteqsın.

Police: Yella unejmuε tameddit-agi !!!

Police: Acu akk i tezriḡ yef umahil-is aserti.

Madlen: Ur zriy ara, meena ḥemmley akken yettxemmim, yef wanect-a i ttqadarey tikiwin-is.

Police: Teyriḡ ahil-is.

Madlen: Ssney ahil aserti n « les Missalistes ». **Empruntlh.**

Police: A madam, tudert n trumyın d waeraben d ayen yessewhamen. Tudert yid-sen mačči d ayen isehlen.

Madlen: Ula d win ara yidiren d txidas-is, **ur yeshil ara.**

Polices: Acu yeḡran,

Madlen: Junas, Junas.

Police: **D lbumbat tigi !!!**

Isallen: Tawayit i yeḡran deg lmarša n Lekbir ass n 3 seg yulyu sawwḡent amenzad / ayella n tegriwa Daramun akken ad yessendeḥ iserdasen-is, ad ḥarben yef yiman-nsen mgal yal win ara ten-id-yawḡen..

Tagriwa n Legliz tebya ad tetḡef amḡiq asudas akken ur yettili ara win ara tt-yezwiren.

Iyallen n yiserdasen n Fransa d legliz mlalen, ayen i d-yeglan s uyraq n lburat / iyerruba d lmut n waḡas n yiserdasen n Fransa.

Tuggdi tugad Legliz seg yilalmaniyeınmar ad ḡḡfen lemraši n Fransa tessaweḡ-iten akken ad teseḡzu tigawin texdem mgal-is.

Junas: Waqila aḡas n lmuta i yellan di lmarša. Akka i as-yenna baba-s i Imili.

Madlen: Ur ttxemmim ara a mmi, ečč.

Junas: D Blis.

Blis: Ruḥen ad d-awin aman, teyli-d fell-asen lbumba, tenya-ten akken ma llan.

Walay-ten akka i la kem-ttwaliy. I snat yid-sent, Am tyemmat, am yelli-s.

Ha-tt-an, n teqcict, d ay-agi i d-yegran.

D tawayit, **ur tt-id-jmiεey ara almi tt-cerwey merriyet.**

Madlen: Tannemirt-ik a Blis.

Blis: Tannemirt-im.

Madlen: I baba-s.

Blis: Ur d-iban ara akk later-is, ad as-tiniḡ tsumm-it lqaεa.

Madlen: Ulac win t-iwalan.

Blis: ulac, nnan-d iruḡ yer Seḥra, akka,Ad yesser Rebbi.

Madlen: **Yella wacu i tebyiḡ ad t-teččeḡ ? Modulation**

Muḥ: Ala, tannemirt-im.

Twalađ !Serħen-iyi-d akken ad yillen watmaten-iw belli d axdae i ten-xedæey.

Cemmten-iyi a Madlen, rran-iyi d aħerki, lameena ulac acu i asen-id-nniy.

-S uqerru n yemma a Madlen, aqli ad am-id-ttgalay, ma nniy-d ula d awal.

Madlen: Zriy, **zemren ad xedmen kter n way-agi.**

Muħ : Ayen akk nesea dagi ad nsemmeħ deg-s.

Ɛyiy deg Wehren.Ad nessenz kullec, axxam, tasasfert.

Madlen:Tselbeđ !!!

Muħ: Kullec yekfa d agi.

- dayen

Ad nruħ, ula yef uqcic, ur nezmir ad neqqim d agi.

- A Yunes, az-d kan yur-i. Ayen yellan ad ak-t-id-iniy, zwir leeqel-ik a mmi, ssber d aħbib n Rebbi, tezriđ yemma-k akk d ultma-k

Awadem: Aha yiwel.

Madlen: Tezriđ belli ad kem-cedhiy.

Ad tuyaleđ ad tissineđ massa Tirez, ack-itt.

akenn i nella deg usinag n Lezzayer (le conservatoire d'alger), tewwi-d arraz amezwaru.

AAHH Ĥader, Ĥader, s ttawil kan.

Imili: S ani ara truħem?

Junas: Ur nessebead ara, Ar Riyu Saladu.

Ur iyi-teħmileđ ara ihi ma yella ad truħeđ sya.

Ur ttru ara.

Junas: Ef-k-iyi lehna, mačči yef waya i la ttruy.

Junas: Deg yiwet n tegnit, teēģeb-iyi-d Riyu Saladu, yesea lħeqq eemmi.

Wulfey amđiq-agi, amzun d taddart, ufiy deg-s iman-iw.

Tuget n yimezday-is akk azar-nsen seg tmurt n spenyul. Llan diy kra n wudayen d

Izzayriyen. Yella day yiwet n uqcic, yettu ansi i d-yefruri.

J.Rusilyu: Ha-t-an umsasfar-nney amaynut, nekk amyiger. Muggrey-d tamettut-ik deg tmezgida, nniy-as ĥarey melmi ara yissiney argaz-im.

Muħ: Muħammed Maħyeddin. Tamussni n lxiir.

J.Rusilyu :Tamnađt-agi mečtuħet yef Wehren, tuy-iken di « place d'arme » yax akka.

Muħ: Swaswa.

Madlen: Dayen neeya deg temdint? Ur nezmir ara ad neqqim deg-s.

J.Rusilyu: I wuzyin-agi d mmi-twen. D mmi-twen wagi.

Madlen: Ih isem-is Junas.

J.Rusilyu: Ačal n ssna deg leemer-ik a Junas?

Junas: 10 n yiseggasen

J.Rusilyu: 10 ssnin, d tizya n yelli.

Isabel, Isabel, yya-d a yelli, yya-d.

Izabel: Aneam.

J.Rusilyu : Isabel, wagi d Junas, **mačči aħas aya segmi i d-leħqen.**

Ha-t-an ihi qqim yid-s.

Izabel: Yirbeħ a baba.

J.Rusilyu: Ur ttaggadet ara, ad tafem iman-nwen dagi.

Reni : Azul a massa.

Madlen : Azul

Muḥ : Azul a mass

Reni : OOOhhh Siwel-iyi-d Reni.

Tuɣaleḍ seg at uxxam,

Welleh ar d ay-txuṣṣ.

Surref-iyi, ilaq ad nruḥ, la k-nettraḡu.

J.Rosilyu: AAhh, nesea anejmuε akken ad nheggi i tfaska n waḍil.

Ar timlilit

Muḥ : Ar timlilit

Madlen: Ar tufat

Muḥ: Acu i kem-yewwin ad d-tiniḍ belli d mmi-tney ?

Madlen: Acu i tebyiḍ ihi ad d-iniy ! Ah ad d-iniy belli yemma-s temmut

Dagi ulac win i ay-yessnen.**yernu d isem-ik i yewwi ney ala !!!**

Muḥ: Tessneḍ iyi, - ur ḥmiley ara ad skidbey.

Tilawin: Ay arrac, ad teddum ad nsel i ccna.

Arrac: La nesmeḥsis syagi.

Izabel: Azul ay arrac.

Jun Kristuf: Anwa-t wagi?

Isem-ik ?

Teggugmeḍ aeni !!

Izabel: Isem-is Junas. Yernu xas ur t-ttaweḍ ara.

Aqci: Acu n uswir ideg ara tlemded?

Junas: Aswir alemmas, aseggas wis sin.

Jun Kristuf: Ad d-nemlil ihi.

Izabel: Wagi d Jun Kristuf, meskin, yenwa-as nemyeḥmal, ur iyi-d-tuqie ara akk deg-s.

Izabel: Ha-t-an eərdey-k ass n lḥed s axxam ma tebyiḍ ad d-truḥeḍ.

Izabel: Wagi d jeddi, aḥal i t-ḥemmley.

Yetterra-tt kan i yiḍes d wučči.

Ax, ma tebyiḍ ad teččeḍ tiḥdert.

Amyar: Aww, i nekkini, aeni ur seiḡ ara amur.

Izabel: Yirbeḥ, a jeddi,

Acu i ak-id-nniy.

Ax a jeddi, ečč-it s tezmert-ik.

Axeddam: -Yella wayen i tebyiḍ niḍen.

Junas : - Ala,tannemirt-ik.

Axeddam: - Bɣiy ad ak-id-iniy awal s aqadam-ik, nekk faqeḡ-ak. Acu i la txeddmeḍ d yirumyen?

Tezra Izabel ney ala.

- Ay akka d bu lekdubat.

Izabel: D aziḍan a jeddi.

yya-d ad ak-id-sekney axxam, ad twaliḍ aḥal meqquer.

Aselmad: D lawan ad tkecmem.

Junas: Izabel.

Aselmad: Yiwel, d lawan

Tanelmadt: Ferḡey imi k-walay.

Junas: Ula d nekk.

Aselmad : Azul ay arrac, azul.

Azul a mass.

Aselmad : Azul a massa.

Andriyu Marsel.

Andriyu: Aql-iyi da.

Aselmad: Daras Brunu

Daras: Aql-iyi da a mass.

Aselmad: Kasundru Julya

Kasundru Julya

Déjà, yebda abtal.

Ben Yamin Simu.

Simu: Aqel-iyi da a mass

Aselmad: Frančisku Rulu

Lami, ttxil-k, Lami sers iman-ik.

Frančisku Rulu

Frančisku: Aqel-iyi da a mass.

Aselmad: Lami Jun Kristuf.

Ssarmey tseggmeđ -d iman-ik deg wussan-agi imuras.

Frančisku: Ih a mass.

Aselmad: Maḥy, Maḥyeddin Yunes.

Maḥyeddin Yunes.

Junas: Junas a mass. Aql-iyi da.

Aselmad: Junas.

Kamaruni Fabris.

Kamaruni: Aqel-iyi da a mass.

Aselmad: Ssaramey ad d-tifrired am yiseggasen yezrin.

Kamaruni: Ih, Yirbeḥ a mass.

Aselmad: ncalleh

Aselmad: Ssaramey-awen tuḡalin igerrzen yer ulmad, yer uyerbaz,

Ad tt-nebdu s tezlit n tlelli yef Marical

Jun Kristuf: Tezriđ, Junas, mačči d wagi i d isem-is. Isem-is Yunes, Winna i d-tetteeraded dima s
axxam

Iyaw.

Izabel: Junas, Junas, a bu lekdubat, Ala lekdubat i tessneđ.

Junas: Acuyer iyi-d-tenniđ akka?

Izabel: Acuyer ?Mačči Junas i d isem-ik. Yunes,

Junas: Kifkif

Izabel: Ala, mačči kifkif, nekk d tarumit, ur zmirey ara ad iḥmiley aerab, tesliđ-d ney ala, aerab

Jun Kristuf: Tessneđ ad teskidbed.

Junas : Wexxer akkin fell-i

Jun Kristuf: D acu i ṯesbed iman-ik, Bru i wallen-ik, tessutred-d smaḥ.

Sers allen-ik ney ad teččed tiyita.

Aselmad: Ad ak-fkey yiwet n dqıqa akken ad iyi-d-tiniđ anwa i k-yewten.

Junas: D ayelluy i yliy a mass.

Aselmad: Teyliđ ! Acu iyi-tħesbeđ aeni ?Aeni d abuhal akken ad iyi-tkelxeđ.

Tura ad tezređ tin ara yeđrun yid-k. Awi-d afus-ik.

A ttwaliy belli nesea yiwen d bu tabyest deg tneyrit-a, d ayen i iseffraħen

Arrac: Nniy-awen ur d-yettas ara.

Sebret cwit, tura ara d-yeffey.

Ha-t-an.

Muħ: - S ani ara truheđ? Ur sebead ara, tħadar iman-ik.

Arrac: yaw, lħut.

Madlen: Yur-k, ur sebead ara.

Arrac: Rġu-yi, rġu-yi, s ttawil.

Aqcic: Ewww, s ani ara truħem.

Arrac: Ahaw/ azzlet. Syagi.

Jun Kristuf: Ur ttaggad ara, byiy kan ad hedrey yid-k.

yef mass Pawli, zriy tiyita teččid qerrihet,

Ad nuyal d imeddukal, d imeddukal i lebda.

Junas: I lebda .

Simu: Yella wacu i tettud.

Fabris: S ccerť akken ad tkecmeđ deg terbaet.

Jun Kristuf: D yiwen wurar ideg ilaq ad trebħeđ.

Simu: D urar iweeren.

Iweer mliħ .

Jun Kristuf: Ihi.

Junas: Yirbeħ Qebley.

Jun Kristuf: yawt-n.

Simu: Anda-t? Sani i yuyal?

Junas : Rebħey ahh.

Jun Kristuf : Ala, ur terbiħeđ ara, tesxedmeđ tiħila. Aha ad as-neiwed.

Isabel: Ur byiy ara ad lexsey.

Simu: D aqesser kan i la ttqessirey yid-m.

Junas: Aeni ur d-yettas ara gma-m !

Isabel: Tura ara d-yelħeq ad d-yawi učči.

Jun Kristuf: Walit-tt kan, yegguma ad tt-yefru d uqiđun-ina.

Simu: Mazal la yettnay yid-s.

Simu: lluzey.

Isabel: Tezgiđ telluzed keččini.

Simu: Muqel kan ar wihi, la tetten, am warezg-nsen.

Simu: Ha-t-an gma-m, yuyal-iyi-d rruħ.

Rusilyu, tselkeđ-iyi. Cwi imi d-tleħqeđ.

Rusilyu: Labas.

Ahamt a tallas, ahamt.

Ulaç acu yellan deg wallay-is.

Akka i ak-šefden ad tesqeedeđ aqiđun ?D iħekkayen, aqiđun ur as-tezmiređ ara. D lmal.

Jilul, ya-d ar dagi, akka i ak-slemdey amek ssalayan aqiđun.

D acu i la txeddmeđ dagi ah. Ay aeggun.

Simu: Rusilyu.

Rusilyu: Aneam.

Simu: Anda yella wučči.

Rusilyu: Ahh! ttuy-t-in.

- Ruḥ awi-t-id seg uxxam, yiwel, lḥu.

Isabel: Hbes, d ayen.

Rusilyu: yef yidarren-ik akkenad tceefed.

Jun Kristuf: S ttawil kan a Rusilyu, yef yidarren-is ara iruḥ deg lḥamu-agi!

Rusilyu: Iban ur teseiđ ara axxeddam.

Aeraben am tyuzad, ilaq ad ten-tewteđ akken ad fehmen (t.litteraire)./ Aeraben, tlaq-asen tyita akken ad fehmen.

Jun Kristuf: Aha d ayen.

Simu: wezzen lehdur-ik. Kečč d yir sekka.

Rusilyu: Ruḥ sudden-as-id aqerru-s xir.

Tezriđ d acu i d-qqaren yef wugdayen d waeraben, nesæa lḥeqq yef tmuyli nesæa fell-asen /

Tamuyli nesæa fell-asen Confirmation

Simu: Yah, udayen lemmer ttafen ad ak-rekkden.

Fabris: Ulac acu i d-tbeddel deg-k Marikan.

Rusilyu: Bellee.

Simu: Ad tsusmeđ ney tura ara smermadey takerrust-ik.

Rusilyu: Tselbed !!! D acu i la txeddmeđ.

Simu: Ha-t-an wacu i la xedmeḡ s tkerrust-agi inek.

Rusilyu: Ad k-nyey a bu leḥnak.

Sub syina, arḡu kan ad k-id-tḥfey, ad tezređ acu ara yeđrun yid-k.

Simu: Tḥef-iyi-d ihi, yya. Aha, azzel, lḥeq-iyi-d. Azzel, azzel, aha,...

Rusilyu: Ur nettnay ara gar-aneḡ yef waeraben, ḥemmleḡ-k a bu leḥnak.

Simu: Akka ih.

Rusilyu: Aha, kker.

Simu: Ay abhim.

Rusilyu: Acu akka la txeddmeđ a Junas.

Ahh Junas, ttqessireḡ kan, acu i k-yuyen.

Jun Kristuf: Tgerrzeđ.

Rusilyu: D aqesser i la ttqessireḡ.

Rḡu, acu i d-nniy aeni ?

Fabris: Drus, Rnu-as cwit.

Rusilyu: Ahya a Fabris, tessneđ iyi, d aqesser kan i la ttqessireḡ, d ayen surref-iyi.

Junas, d ayen uyal-d ahh.

Kaznab: Tanmirt-ik a mass.

Junas : Ulac uyilif.

Kaznab: Kečč seg Riyu Saladu.

Junas : Ih, nekk d mmi-s n umsafar.

Tselbem ney d acu !!

Simu: Ad k-id-yuḡal rruḥ, ma ulac ad ak-iwet yitij seg wakken i tt-tettwalid.

Junas: Dayen, tissetbi tewwed lhedd-is.

Fabris: surref-iyi a Junas, d aqesser kan i la ttqessirey.

Simu: Rğut-iyi, rğut-iyi.

Fabris: Akka d zzin.

Junas: Ur zriy ara wi tt-ilan.

Jun Kristuf: D massa Kazna, Ussan-agi kan i d-telheq ar da. Argaz-is ceggeen-t yer Kayan, d anemhal n lhebs.

Simu: Zzin akk am wagi, yeğga-t.

Jun Kristuf: Terra-tt tmara, waqila msebran.

Msebran

Arrac : AAhhh d acu-t uxessar-agi a Didi !

Rusilyu: Wa arbae, surfet-iyi, ma ulac ad ken-yewwet yitij.

Kazna : Azul, tceyleđ waqila.

Junas : Ala, ala, la ttheggiy i yikayaden.

Kaznab: *De pharmacie* am baba-k.

Junas : Ih, Aqli deg useggas wis Xemsa, deg tesdawit n Lezzayer.

Kaznab: Ilha.

Kaznab: Tettbiniđ-d d ilemzi, usiy-d ad awiy ddwa-w.

yezmer ahat d kečč i t-iheyyan.

Junas: Ala, mazal.

Kaznab: yetteqrađ-iyi uerur-iw. Ddeqs aya segmi iyi-d-yebda, D tasmuđi n Guyana iyi-xedmen akka.

Junas: Tameddit-agi ara d-yewjed.

Kaznab: **Ayuuu**, zemrey ad ak-id-sutrey kra ?

Tzemređ ad iyi-t-in-tawiđ, zedyey deffir n tmeqbert n wudayen.

Axxam-nni ameqqran deffir n Tiyilt.

Junas: Ih, zriy anda.

Kaznab: Ad iyi-t-in-tawiđ.

Tannemirt-ik

Krimu: D acu i la txeddmed dagi?

Junas : Wwiy-as-id ddwa i massa Kaznab.

Krimu : Awi-t-id

Junas : Ad as-t-fkey s afus-is.

Krimu: Ayen ur teseiđ ara deg-i laman.

Kaznab: Krimu, anef-as ad d-yekcem. Qerreb-d, ssiy-ak-id.ya-d, la k-ttrağuy, kcem D axxam n lejdud-iw, Isem-ik Junas, akka i sliy i yimeddukal-ik ssawalen-ak deg yilel.

Junas : Ih a massa.

Kaznab: ur yeqwi ara yisem-agi. Ačal deg leemer-ik?

Junas: 23 n yiseggasen.

Kaznab: llah ibarek, d ilemzi

Police: Ala a Maħyeddin, gağgi sani i ak-yehwa, maca ilaq kan ad ay-id-tæegged ma yella tzedyedberra n tlisa- nney.

Muħ: Ur fhimey ara, acu i d lmeena-s.

Police: L'OS, tezriđ d acu-tt ney ala? L'organisation special, aseddu

Muħ: Ala. Ala ayen i selley deg radyu.

Police:ur ttezz ara fell-i kawkaw.

Takebbanit n Wehren tetteawan s tedrimt tigawin tiserdasin mgal Fransa 1956

Madlen: I umbaed, d acu ara t-id-yeskecmen deg wanect-a.

Police:S ttawil kan a massa, nessen tikta n urgaz-im.

Madlen : Tikta n urgaz-iw akken d-teqqaređ d tilellyin.

Imi tezram ihi, tikta-is, mačči yer ttrađ d yimenyi iyer ssawalent.

Muh: Nekk mgal takridt.

Police:Awid ukan, d ay-agi i nebya ula d nekkni.

Ilaq ad tehsud belli ittaftaren n wasmi tellid d ameynas n PPA tebæen-k-id seg Wehren.

I tigi akk iwumi netthezzi.

Junas: Acu akka yeđran dagi.

Brunu: Ur zriy ara, ur iyi-gg'in ara ad kecmey.

Madlen: Tehsid amek ara xemmen yimdanen ney ala.

Police: Surref-iyi a massa, ilaq ad nhader iman- nney, necæef seg tyetwin n Settif 45.

Madlen: I kečč, anda akka teddid?

Police: D mmi-twen?

Madlen: D mmi mi ara iyi-d-yemmekti.

Police: Qrib ad tesæddid læsker.

Junas: Ala, mazal-iyi d anelmad, qqarey pharmacie.

Police: Ssaramey ad tzewređ am baba-k.

Ĥader ad tettud, ssiwel-iyi-d.

Massa.

Ulaq acu yellan,

Wexxret syina, Azet akkin.

Junas: Acu-tt temsalt-agi n usiwel.

Muh: D atihi kan, ihi amek ddwa-nni,

Junas: sawdey-t

Muh: Ass niđen, d nekk ara t-yawin.

- Uccen d uccen, ur yrttbeddil ara.

Junas: Azul a Brunu.

Brunu: Azul a Junas

Fabris: Junas, Junas, amek labas.

Junas: I kečč.

Fabris: Labas. Sani ara truĥed, ha-ten-an dahi yimeddukal, yya-d ad tesweđ yid-ney kra.

Simu: Marsel, rnu-ay-d snat n leqhawi yer da.

Simu: Azul amek tellid, bxir?

Fabris: Bxir. Ikečč,d acu aka ad ay-d-teĥkuđ.

Simu : Nerza idelli yer Wehran, nwala kra n yimedqan! Zeynen ađas.

Jun Kristuf : Cebĥen mačči d kra.

Simu : Ah! Yella wacu ara twaliđ. Ilaq ad nruĥ akken ar dina, ad twalim aĥal tezyen temnađt-nni

Fabris : Tgerrez takti-agi, ad nezhu cwit, ad nettu lhem-nney.

Simu : D tidet, ad nfares temzi-nney.

Fabris : Rusilyu, yewwi-d ajdid.

Simu : Rusilyu am laewayed-is.

Amyar : Awah kečč, ala Rebbi i k-izemren. (avec celui-là ce n'est plus Rio Salado c'est Rio kandi ??)

Fabris : D acu-tt tagi ?

Rusilyu : Awah teġhed yaş lħu kan.

Waki d mmi-s n eemmi.Ad yidir yid-ney.

Acu tennam, d rray igerrzen ney ala.

Simu: Yelha, igerrez.

Rusilyu : Aka uread ifuk.

Fabris : Junas, sani akka.

Jun Kristuf: Zezra uyur ad truħeđ.

Simu : Srid s adrar.

Rusilyu :Mazal tamufirt niđen. Telha tmacint-a, si marikan i tt-id-wwiy.

Fabris: Ilaq ad ay-tbeddeđ tamađtaft-a (la prise).

Rusilyu : Ġellul, twalađ-tt? Ayyer ihi ur tt-tbedleđ ara?

Ġellul : Ur ssiney ara, beddel-itt i yiman-ik.

Fabric: Akenni, ur qebbel ara lbađel.

Juzi: Dayen, anef, d nekk ara tt-ibedden.

Rusilyu : Yirbeħ, tthella deg yimeddukal-iw.

Agzul

Deg usentel-nney, newwi-d awal yef tsuyilt n usaru « Ce que le jour doit à la nuit » i yellan yakan d taserwest n wungal n Yasmina Xadra. Tasuyilt i nexdem deg ukatay-nney tella-d kan yef tamert (tasaæet) tamenzut n usaru.

Uqbel ad nebdu tasuyilt, nwala asaru-agi açal n tikkal akken ad negzu ugar acu i d izen-is. Akken i d-nenna deg tezwart, asaru-agi yewwi-d yef waças n yisental, yal yiwen deg-sen yesæa izen ara yessiweđ i wid ara iwalin asaru-agi. Asentel agejdan yellan deg-s, d tallit-nni n ucengu afransis asmi yella deg tmurt n Lezzayer d wayen ddren yimezwura-nney n lhif d mehyaf.

Deg unadi-nney, neered ad d-nerr yef tuttriwin-agi:

- Amek i nezmer ad nessuyela saru?
- Acu-tent tezriyin ara nessexdem i wakken ad d-nessuyel asaru-agi?
- Amek ara nessiweđ ad nefru uguren ara d-nemlil deg tsuyilt-nney?

Nebna akatay-nney yef kra n turdiwin:

Asaru d ađris am yidrisen iseklanan, yef waya nezzmer ad nessemres tizriyin i nessemras deg yidrisen iseklanan. Ma yella d uguren ara d-nemlil s tezriyin-a ara ten-nefru.

Deg tezrawt-nney, nemlal-d kra n wuguren deg uđris n usaru-agi imi ur t-nuf iara. Ayen i ay-yeđđan ad nesekel (ad naru) adiwenni yellan gar yiwudam n usaru, syin akin ad t-nessuyel yer teqbaylit.

Yef wakken i d-yella usatal, nessexdem krađ n tezriyin: Tizri n usnimek (théorie interpretative), tizri n VINAY d DARBENLI, tizri tayamsant.

Yebda ukatay-nney yef n krađ n yixfawen:

Ixef amezwaru, ad naf deg-s tabadut n wawalen imidranen, tizriwin i nessemres deg Tsuyilt-nney d kra n yimediyaten n tsuyilin yettwaxedmen yakkan ama seg tefransist yer teqbaylit, ama seg teqbaylit yer tefransist.

Ixef wis-sin, yella deg-s usenked s umata yef usaru « Ce que le jour doit à la nuit », win i t-id-yessuffyen « Alexandre ARCADY » d ugzul n usaru-a.

Ma yella d ixef aneggaru, d tasleđt i tsuyilt n usaru. Nefren-d kra n yimediyaten akken ad d-nessegzu tamuyli-nney yef wamek i d-tella tsuyilt.

Deg unadi-nney, neenna yer yiselmaden n tesdawit-nney d wid iqeddacen deg tayult-agi n tsuyilt ney n usarug, nwala massa LAFER, massa TEWWAT, mass Arab Yazid d mass AYT BELQASEM Samir.

Résumé en français :

Notre mémoire porte sur la traduction d'une partie du dialogue cinématographique « ce que le jour doit à la nuit » réalisé par Alexandre ARCADY, qui est une adaptation du roman « ce que le jour doit à la nuit » de Yasmina Khadra.

Nous avons vu et revu le film plusieurs fois afin de cerner tous les messages que ce film veut transmettre. En effet ce film reforge plusieurs thématiques comme nous l'avons indiqué dans l'introduction. Ce film relate des événements historiques de l'époque coloniale. A travers cette œuvre nous vivons la misère l'injustice dont souffrait nos ancêtres.

Notre recherche est fondée sur la problématique suivante :

- Comment peut-on traduire un texte cinématographique du français vers le kabyle ?
- Quelles sont les théories adéquates pour effectuer cette traduction ?
- Comment le traducteur peut-il faire face aux difficultés qu'il peut rencontrer lors de sa traduction.

Notre mémoire s'étale sur trois chapitres :

Le premier chapitre est purement théorique, nous avons démontré la méthodologie que nous avons suivie pour effectuer notre traduction. Nous avons également défini les concepts clés.

Le deuxième chapitre consiste en la présentation du scénario en question.

Dans le troisième chapitre, nous avons analysé notre propre traduction à travers certains exemples que nous avons jugés pertinents.

Afin de réaliser ce travail de recherche nous avons fait appel à plusieurs personnes que ce soit dans le domaine de la traduction ou dans le domaine du cinéma, à ce titre nous nous sommes entretenues avec :

Madame LAFER, enseignante de l'anthropologie visuelle au département tamazight à l'université Mouloud MAMMARI.

Madame TAOUAT, enseignante en traduction visuelle, dans le département de traduction à l'université Mouloud MAMMARI.

Monsieur AIT BELKACEM Samir, spécialiste dans le doublage des films.

Monsieur ARAB Yazid, réalisateur de film.